

ÉCOLE DE MÉDECINE DU NORD DE L'ONTARIO

COMMUNAUTÉ

RAPPORT DE LA DOYENNE ET ÉTAT DU PLAN STRATÉGIQUE
PRINTEMPS 2021

**OPÉRATION
IMMUNITÉ
DANS LES
COLLECTIVITÉS
ÉLOIGNÉES**

**L'ÉQUITÉ,
L'INCLUSION,
RACISME**

**POSSIBILITÉS
UNIQUES DE
CHIRURGIE
DANS LE NORD**



École de médecine
du Nord de l'Ontario
Northern Ontario
School of Medicine
ᐅ·ᐅᐅᐅ· ᐅᐅᐅᐅ
ᐅᐅᐅᐅ· ᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅ



Introduction

Le défi 2025 de l'EMNO a été présenté en novembre 2020. C'est un plan stratégique audacieux qui met chaque personne au défi de faire sa part pour instaurer l'équité en santé dans le Nord de l'Ontario. Depuis cette date, les gens ont relevé le défi. Je suis fière de vous transmettre un nouveau type de rapport qui concrétise l'esprit de notre école de médecine. Vous lirez des commentaires directs de membres de la communauté de l'EMNO, des gens motivés à mettre des soins de santé de qualité à la portée de chaque personne dans la région. J'ai aussi le plaisir de donner une vue d'ensemble de nos indicateurs clés de rendement pour ce tout premier indicateur de l'état d'avancement de notre plan stratégique.

Ce rapport fait également état des progrès réalisés en 2020-2021 sur les objectifs de rendement de la doyenne et PDG qui sont étroitement liés au travail en cours pour obtenir les résultats du plan stratégique.

Vous découvrirez dans ce rapport comment un recruteur dynamique de médecins a apporté neuf médecins de famille à Marathon. Nous vous donnerons une impression de l'opération Immunité dans les collectivités éloignées lorsque vous lirez la section sur les bénévoles de l'EMNO qui ont participé à cette activité extraordinaire de vaccination – l'histoire en marche. Joignez-vous à la conversation vitale sur la lutte contre le racisme avec la D^{re} Naana Jumah, membre du corps professoral de l'EMNO et diplômée du programme de médecine de Harvard, dont l'expérience personnelle influence des changements dans les communications qui façonnent les futures expériences cliniques de la population étudiante à l'EMNO.

L'école de médecine est à la veille d'une métamorphose fantastique. La formation en médecine est tout à fait différente de ce qu'elle était lorsque de nombreux médecins actuels ont effectué leur formation. Grâce à la technologie moderne, aux avancées sans précédent dans la découverte scientifique



L'École de médecine du Nord de l'Ontario reconnaît respectueusement que la totalité de son vaste campus qu'est le Nord de l'Ontario se trouve sur les terres des Premières Nations et des Métis. Les édifices de l'École à l'Université Laurentienne et à la Lakehead University se trouvent sur le territoire de la Nation Anishnabek, en particulier des Premières Nations Atikameksheng et Wahnapiatae et de la Première Nation de Fort William.

touchant le cancer, les maladies chroniques, et plus récemment la vaccinologie dans le contexte de la mondialisation et d'une pandémie massive, l'EMNO entame une période de révolution et une nouvelle phase de croissance évolutionnaire.

Les importants moteurs du changement sont les connaissances en santé des consommateurs-patients, la propagation des soins de santé dans les médias sociaux, la médecine virtuelle et la montée des centres universitaires des sciences de la santé comme noyaux de prestation de soins qui ont fait tomber en désuétude le rôle des écoles de médecine purement basées sur la théorie. L'investissement dans le capital humain est plus important que jamais dans le Nord de l'Ontario. L'innovation dans la nouvelle réalité d'un monde postpandémique, avec la consolidation des relations qui doivent elles aussi atteindre le quadruple objectif, est essentielle à notre survie.

Le but du **quadruple objectif** est d'améliorer l'expérience du patient, d'améliorer la santé des populations, de réduire les coûts des soins de santé, et d'améliorer la vie professionnelle des fournisseurs de soins, y compris les cliniciens et

le personnel. L'objectif quadruple est largement accepté comme un compas pour optimiser le rendement du système de santé.

Le défi 2025 de l'EMNO se concentre sur quatre orientations stratégiques majeures, à savoir :

1. Transformer la planification des ressources humaines en santé
2. Faire progresser la responsabilité sociale
3. Innover dans la formation dans les professions de la santé
4. Renforcer la capacité de recherche dans le Nord de l'Ontario

De même, quatre facteurs de réussite aideront l'EMNO :

1. Apprécier nos gens
2. Gérer nos ressources
3. Investir dans notre infrastructure
4. Conserver notre résilience

Nous vous invitons à aller explorer *Le défi 2025 de l'EMNO* à strategicplan.nosm.ca.



Bodenheimer, T & Sinsky, C. (2014). " From Triple to Quadruple Aim: Care of the Patient Requires Care of the Provider." *The Annals of Family Medicine*, 12 (6), 573-576. <https://www.annfammed.org/content/12/6/573.full>

Contents

Transformation de Marathon	6
Un diplômé de l'EMNO aide à mettre un terme à la pénurie de médecins à Atikokan	10
Antiracisme Instaurer une culture de respect et d'inclusion à l'EMNO	12
Se préoccuper intentionnellement de l'équité, de la diversité et de l'inclusion	15
Appuyer l'équité en santé et le système de santé dans les partenariats avec les Autochtones	18
Appliquer la responsabilité sociale là où elle est le plus nécessaire	19
Entrée – Le parcours vers l'admission	25
Selon une résidente en chirurgie, l'EMNO est un chef de file en matière d'innovation dans la formation clinique	27
Les stages communautaires sont un point saillant de notre programme d'apprentissage régionalisé en milieu communautaire – sortir des quatre murs	28
Une diplômée de l'EMNO dirige un service des urgences virtuel novateur	30
L'innovation en période de crise	32
Initiatives de défense des intérêts	33
La maîtrise en études médicales aborde les problèmes de santé dans le Nord	36
L'évolution de la technologie en émergence	37
Des données du Nord de l'Ontario pour façonner des recherches uniques sur les soins primaires dans le Nord de l'Ontario	39
Tirer parti des partenariats de recherche pour améliorer la planification dans le Nord	42
Recherche sur le traumatisme unique au Nord	44
Un bienfaiteur qui a fait une différence	46
L'événement « Interrogez une diplômée ou un diplômé » crée une culture de mentorat	47
Le personnel de l'EMNO établit des relations vitales	48
À quoi ressemble le bien-être dans le Nord	50
Une présentation dans le cadre de la Série de conférences de la doyenne portant sur le racisme dans la médecine a « profondément touché » les participantes et participants	52
Le leadership audacieux dans un monde en évolution constante et imprévisible	55
Les dirigeantes et dirigeants de l'EMNO	56
Prix et distinctions décernés en 2020-2021	57
Promotions du corps professoral en 2020 et 2021	59

Editorial Team

D' Sarita Verma, **doyenne et PDG**
Joanne Musico, **directrice, Communications et relations externe**
Danielle Barbeau-Rodrigue, **directrice, Affaires francophones**
Kimberley Larkin, **cheffe, Communications**
Kim Latimer, **rédactrice**
Jason Lind, **spécialiste des médias numériques**
Tara Hawkes, **graphiste**
Alexandra Poling, **coordonnatrice des communications**

L'EMNO est récipiendaire du prix de communicateur de 2021.





Transformation de Marathon

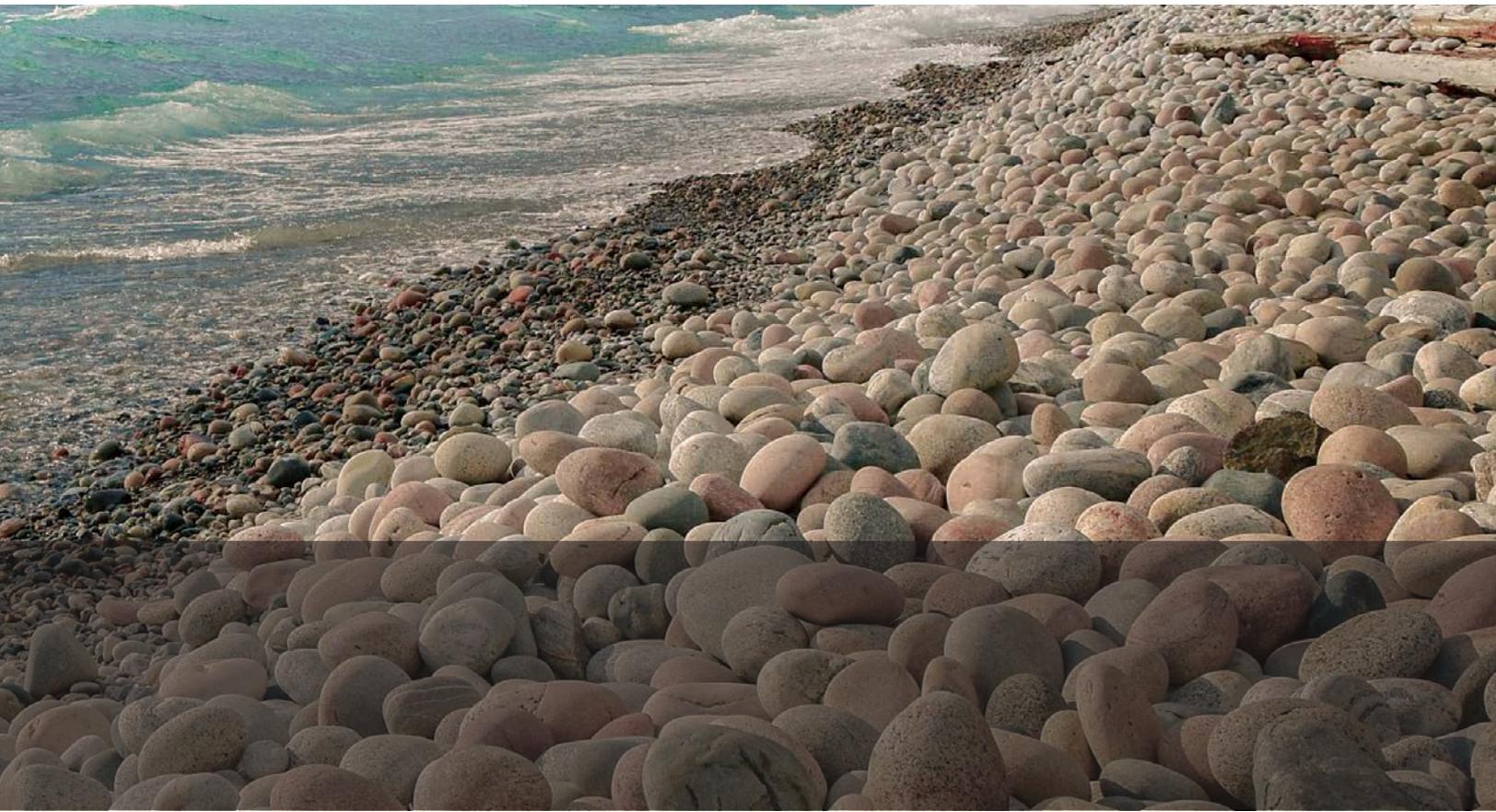
Comment une communauté de la rive nord est parvenue à avoir un effectif complet de médecins

À Marathon, située à 304 km à l'est de Thunder Bay, les soins de santé primaires sont dirigés par le groupe de médecins et l'Équipe de santé familiale de Marathon (ESFM) qui desservent une circonscription d'environ 5 000 personnes. Les soins sont prodigués dans une clinique communautaire, un établissement de soins de longue durée, un hôpital et à 950 membres des Premières Nations voisines Biigtigong et de Pic Mobert et de la région avoisinante. En 2010, la ville était au bord de la pénurie de médecins et comptait sur des médecins remplaçants temporaires pour répondre aux besoins. La communauté s'est alors mobilisée et a dressé un plan pour rendre Marathon plus attrayante pour les médecins.

Partenariat avec l'EMNO

Être un site d'enseignement de l'École de médecine du Nord de l'Ontario est un des principaux facteurs de notre capacité de recruter. « Si quelqu'un vient

ici dans le cadre de ses études de médecine ou de sa résidence, il connaît la communauté et l'équipe, a une idée de la culture et est ouvert à l'idée de



peut-être revenir pour exercer à temps plein » dit Brett Redden, recruteur de médecins pour l'Équipe de santé familiale de Marathon.

« Il s'agit de fournir aux remplaçantes et remplaçants, aux résidentes et résidents et à la population étudiante l'occasion de vraiment faire l'expérience du travail et de la vie à Marathon en travaillant aux côtés d'un groupe étonnant, chevronné et attentionné de médecins, de professionnelles et professionnels paramédicaux et de personnel administratif. Il y a amplement de temps pour jouir du mode de vie, comme le canotage et la pêche sur les rives du lac Supérieur ainsi que le ski de fond de calibre mondial. Marathon est un terrain de jeu en plein air » ajoute M. Redden.

Un autre facteur de réussite du recrutement dans une petite ville du Nord est d'offrir ce qu'il appelle « entrée clé en main » dans l'exercice

pour les nouveaux médecins : « Ils commencent littéralement à traiter des patients le premier jour car tous les détails administratifs ont été réglés. Cet aspect administratif permet de débiter sans stress et inclut des conseils financiers professionnels. C'est vraiment un grand avantage pour le recrutement ».

Le modèle d'agent de connexion communautaire

Comment Marathon fait-elle pour retenir un effectif médical complet même maintenant, en pleine pandémie? C'était une question de nécessité coordonnée par des chefs de file de la communauté. **L'étude de cas de Catherine Cosgrave, Ph.D.**, *Recruiter and Community Connector Model*, met en évidence la collaboration communautaire vitale.



Avant la campagne de recrutement, les quelques médecins qui restaient à Marathon faisaient face à une augmentation majeure de leur charge de travail. Ils ont alors décidé de faire appel à du soutien externe pour recruter les remplaçants à court terme et trouver de nouveaux médecins de famille à moyen terme. « Au début, pour faciliter le financement du poste de recruteur, le plus grand employeur de la ville, Barrick Gold, ainsi que la Ville de Marathon, l'hôpital local et des communautés des Premières Nations ont été approchés et ont convenu, dans l'intérêt du développement économique, de cofinancer le poste avec Marathon Family Practice » écrit Mme Cosgrave.

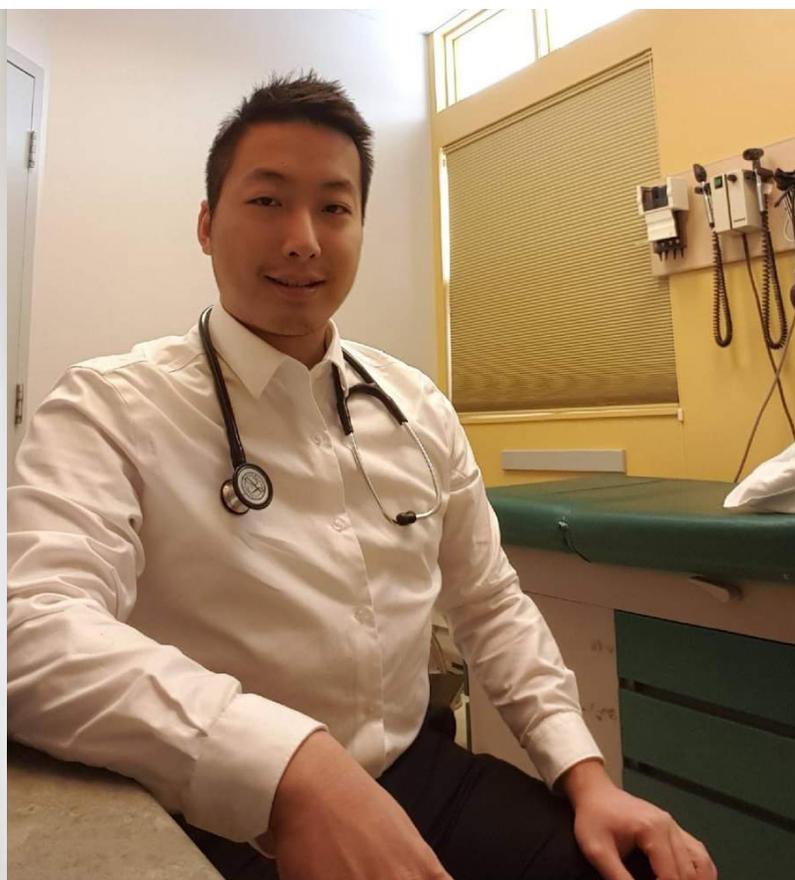
Selon l'étude de cas, l'établissement d'un comité de recrutement actif a permis à toute personne à la table d'apporter de l'aide. M. Redden a expliqué qu'« à la même époque, le comité de recrutement et de maintien en poste de médecins à Marathon

a été établi et comptait des représentants du groupe de médecins ».

Mettre en évidence les incitatifs et les avantages

Il importe vraiment que les nouvelles recrues soient confortablement installées. M. Redden a expliqué que dans les années 1980, la ville a donné deux maisons dans une zone désirable de la ville : « Quand un nouveau médecin arrive, il peut vivre pendant deux ans sans payer de loyer. Il a du soutien depuis le début. Pour un nouveau diplômé, cela signifie qu'il peut commencer à rembourser sa dette tout en travaillant. De plus, un programme incitatif du ministère de la Santé permet de prendre un départ fantastique. »

Pour appuyer davantage les nouveaux médecins, un programme de Professions Santé Ontario intitulé **Initiative de recrutement et de maintien en poste pour le Nord et les régions rurales** offre



des incitatifs financiers imposables à chaque médecin admissible qui établit un cabinet à plein temps dans une collectivité admissible de la province. Les subventions vont de 80 000 \$ à 117 600 \$, échelonnées sur une période de quatre ans. L'ajout de cartes gratuites des services de loisirs données par la ville est un atout supplémentaire pour les nouveaux médecins et leur famille qui peuvent ainsi utiliser les installations récréatives communautaires.

Devenir la destination idéale pour les médecins

« Le rôle de Brett a contribué magnifiquement à nous apporter une vie supportable à notre groupe de médecins, dit la D^{re} Sarah Newbery, qui est également doyenne adjointe responsable de la Stratégie de renforcement du corps médical à l'EMNO. Deux d'entre nous sont ici depuis 25 ans, un depuis 22 ans, un depuis 20 ans et un depuis dix ans. Brett nous aide à recruter de nouveaux

médecins, et remarquablement, il joue un rôle clé dans le maintien en poste. Il nous permet de nous concentrer sur ce qu'en tant que médecins nous pouvons faire le mieux, qui est de prodiguer les soins dont la communauté a besoin, d'enseigner, de mener des recherches et de travailler pour le système de santé. »



« Établir des contacts et engager toute la communauté afin que tout le monde ait le sentiment de faire partie du processus revêtent la plus grande importance. »

— Brett Redden



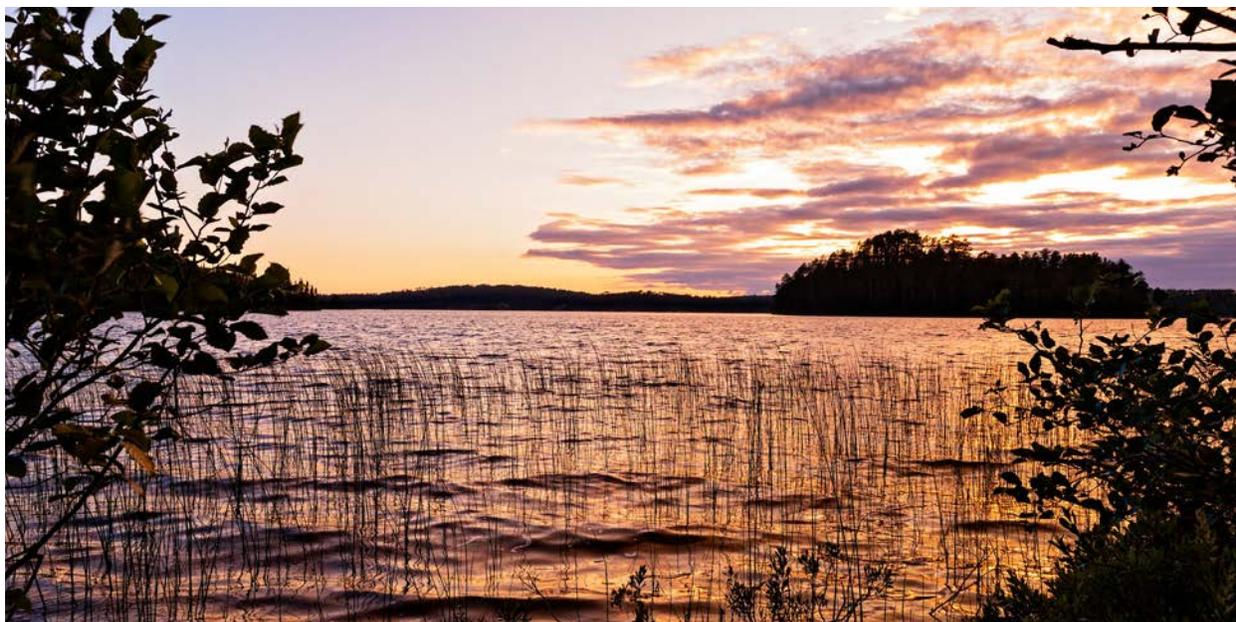
Un diplômé de l'EMNO aide à mettre un terme à la pénurie de médecins à Atikokan

Les cabinets de généralistes ruraux prospèrent avec le soutien de la communauté



Il y a quelques années, la ville d'Atikokan était en crise car il n'y avait qu'un seul médecin de famille à temps plein et un médecin de famille à mi-temps pour une population d'environ 2 800 personnes. La communauté comptait beaucoup sur le roulement de remplaçants pour obtenir des soins. Aujourd'hui, la ville possède un corps médical stable qui est en mesure d'assurer la prestation de soins axés sur le patient, la continuité des soins, et surtout, un réseau de soutien pour

les médecins. Le Dr Shawn Minor est diplômé de la classe de 2016 de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) et a terminé sa résidence à l'University of British Columbia en 2018. Originaire de Thunder Bay, avec sa femme et leur jeunes enfants, il a décidé de revenir à Atikokan pour se rapprocher de sa famille élargie.



De l'avis du Dr Minor, c'est un lieu idéal pour exercer, en partie en raison des moyens uniques et novateurs qui lui permettent personnellement de prodiguer des soins : « Ce qui me plaît le plus est la capacité de faire des visites à domicile chez mes patients âgés vulnérables. J'ai fait des visites à domicile en vélo et en moto, et j'en ai aussi faites à pied pendant la pause du midi. J'ai effectué des injections guidées par échographie à domicile avec un système portatif parce que l'appareil est très compact, et comme il est facile de naviguer dans la géographie de la ville, je peux me rendre partout. Je peux aller à l'hôpital le matin puis aller à la clinique en vélo. J'apprécie vraiment ce mode de vie et la continuité des soins. C'est étonnant. »

Depuis sa création en 2002, l'objectif de l'EMNO a été de former des médecins et du personnel professionnel de la santé pour répondre aux besoins en matière de santé dans la région. Même avec un total de 714 diplômées et diplômés en médecine à ce jour, il manque encore plus de

300 médecins de famille et spécialistes dans les communautés rurales et éloignées du Nord. De ce groupe, il faut 126 médecins de famille dont 86 dans des communautés rurales.

L'École a récemment reçu **un don 210 000 dollars de Derek Day** provenant de la succession de sa défunte mère - la succession Ruth Day - pour soutenir la planification de la main-d'œuvre médicale dans le Nord de l'Ontario. Ce don généreux appuiera la création du nouveau **Parcours de généraliste rural** à l'EMNO.

Nous vous invitons à vous joindre au Défi de l'EMNO et à des bienfaiteurs comme Derek Day qui contribuent à transformer les soins de santé dans le Nord de l'Ontario. Pour apporter vous aussi une contribution, faites un don à nosm.ca/give.

La ville d'Atikokan, située à 200 km à l'ouest de Thunder Bay, est bien connue des mordus du plein air comme l'un des principaux points d'accès au magnifique parc provincial Quetico, la « capital du canotage du Canada ». Le nom Atikokan vient de l'objibwa-chippewa qui signifie « os de caribou » ou « passage de caribous ».



ANTIRAC

Instaurer une culture de respect e

CISME

et d'inclusion à l'EMNO

Faire progresser la responsabilité sociale

« Ça m'arrive tout le temps. Les patientes présument que je suis ici pour ramasser leur plateau du petit-déjeuner et non pas parce que je suis médecin » raconte la D^{re} Naana Jumah, obstétricienne-gynécologue, responsable régionale de l'examen cervical et par colposcopie au Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay, professeure adjointe à l'EMNO et clinicienne-chercheuse. Elle a obtenu son grade de la Harvard Medical School en 2008 et effectué une résidence de cinq ans en obstétrique et gynécologie à l'University of Toronto.

L'antiracisme doit commencer avec un changement de culture. L'étude de la D^{re} Jumah, qui a conduit à l'élaboration d'un nouveau programme d'études postdoctoral dans tout le Canada et est intitulée **Hearing Our Voices: An Indigenous Women's Reproductive Health Curriculum**, indique l'importance de l'autoréflexion et de prendre le temps de prendre conscience de ses propres préjugés.

Au lieu de repousser les gens, la D^{re} Jumah pense qu'il est plus efficace de les encourager à réfléchir et les amener à participer volontairement au changement. Cela commence avec les personnes. Être antiraciste signifie s'attaquer au racisme lorsqu'il se produit, que ce soit dans les études ou au travail.



Au niveau du leadership et des politiques, la D^{re} Jumah estime que l'antiracisme doit être une attente prioritaire. Elle a récemment participé à une conversation sur l'équité, la diversité et l'inclusion avec le conseil d'administration de l'EMNO : « Nous avons dit que la diversité n'est pas quelque chose de surprenant, c'est une attente. En 2021, nous nous attendons à voir des gens ayant diverses perspectives participer à la prise de décision, être représentés à des conseils et comités non pas seulement pour dire qu'ils sont représentés. Il ne s'agit pas seulement de leur diversité. Plutôt, ces personnes possèdent des compétences et de l'expertise reconnues et ne devraient pas être uniquement représentées à des comités sur la diversité ».

« L'EMNO prônera des mécanismes intrapersonnels, interpersonnels, institutionnels et systémiques qui organisent différemment la distribution du pouvoir et des ressources sur les fronts de la race, du genre, de la classe, de l'orientation sexuelle, de l'expression du genre et d'autres dimensions de l'identité individuelle et collective. »

— D^{re} Sarita Verma, doyenne et PDG de l'EMNO

**Joignez-vous à nous et
renseignez-vous sur le mouvement
Respecte la différence de l'EMNO.**



Lisez d'autres articles comme celui-ci :

- **L'espoir est à toute épreuve : À l'EMNO, nous avons de l'espoir**
- **Entendre nos voix : comment un programme d'études sur le Web mène à de meilleurs soins**



Se préoccuper intentionnellement **DE L'ÉQUITÉ, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION**

La nomination de Joseph LeBlanc, Ph.D., doyen associé, Équité et inclusion à l'École de médecine du Nord de l'Ontario est un point tournant pour l'École.

M. LeBlanc dirige le Bureau de l'équité et de l'inclusion qui est un organe responsable et exploitable pour répondre aux appels à l'action contre le racisme, tant au niveau régional que national, et pour jouer un rôle de premier ordre dans la place à accorder à la diversité et à l'inclusion et les promouvoir. Un espace où les recommandations clés sont honorées, respectées et mises en pratique, y compris la stratégie de lutte contre le racisme de l'EMNO.

Il affirme que « nous avons besoin d'une stratégie d'équité et d'inclusion unique au Nord, mais nous devons aussi être responsables et les champions de recommandations nationales en général. Nous devons honorer les recommandations découlant des expériences de racisme dans

les soins de santé : les **Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada**; les recommandations et les appels à la justice de **l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées**, les recommandations de **l'Association canadienne des étudiants noirs en médecine** les recommandations pour la santé des francophones canadiens, les recommandations nationales pour les LGBTQ2S+, les exigences de l'Ontario en matière d'accessibilité, la **Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones**; **le Principe de Joyce**; **le Principe de Jordan**; et d'autres. »

Le principe de l'équité et de l'inclusion est directement lié à la priorité stratégique de l'EMNO

qui est de faire progresser la responsabilité sociale. De l'avis de M. LeBlanc, le vrai défi est de faire nous-mêmes une différence. Nous sommes une école de médecine de pointe au Canada et nous produisons le plus grand nombre de médecins autochtones. Nous pouvons cependant faire beaucoup plus. L'EMNO est spécialement financée pour former des médecins. Si nous collaborons dans cet esprit avec des partenaires communautaires, en songeant principalement aux questions de santé et à l'équité en santé, nous militerons naturellement ensemble pour nous tous. Notre récent **accord de relations avec la Nishnawbe Aski Nation** en est un exemple. L'EMNO édifiera une culture de défense des intérêts fondée sur des renseignements et données scientifiques : « Nous avons besoin de renseignements pour nous engager dans la défense des intérêts. Nous avons besoin de la capacité de recherche et des ressources humaines pour pouvoir nous affirmer en tant que promoteurs de la santé et chefs de file dans le Nord ».

Un effort concerté de toute l'École aura un impact durable. « Tout le monde devrait penser à l'équité et à l'inclusion dans son travail, mais il y a encore des hésitations sur ce que cela signifie. L'approche la plus probante est un changement de culture combinée à une approche holistique qui inclut la recherche, la politique, les gens, le corps professoral et la population étudiante qui sont prêts à contribuer à une meilleure voie pour l'avenir » ajoute M. LeBlanc.

L'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) et les Associated Medical Services (AMS) annoncent la nomination historique de Darrel Manitowabi, Ph.D., au poste de titulaire de la Chaire Hannah EMNO-AMS en histoire de la santé des Autochtones et en médecine traditionnelle autochtone. M. Manitowabi encourage le débat sur les droits inhérents, constitutionnels,

conventionnels et internationaux de toutes les populations et communautés autochtones, et la protection des connaissances et des médecines traditionnelles contre l'appropriation.

Réduire les barrières linguistiques et améliorer l'accès aux services de santé en français sont des priorités clés pour faire progresser le mandat de responsabilité sociale de l'EMNO. Des possibilités d'apprendre en français seront développées et intégrées au programme d'études, y compris des séances de compétences cliniques, la terminologie médicale, des cours de français avancé ainsi que la programmation sur l'offre active. Des outils de planification et des ressources sur l'offre active encouragent le personnel, le corps professoral et la population étudiante à rendre l'offre active un réflexe automatique.

Le nouveau **Centre pour la responsabilité sociale** (CRS) est un centre unique en son genre et le seul au Canada et peut-être dans le monde. De par sa mission, il améliorera la santé de la population du Nord de l'Ontario tout en allant au-delà de l'engagement de l'EMNO envers la responsabilité sociale dans ses programmes de formation et de recherche et la promotion de l'équité en santé. L'approche intégrée du CRS dans les domaines du leadership stratégique et de la défense des intérêts, de la recherche et de l'innovation, de la formation ainsi que de l'impact communautaire, fera bien mieux comprendre une série de problèmes qui influencent les résultats pour la santé de la population à l'intérieur et à l'extérieur du système médical. Ainsi, la recherche sur la responsabilité sociale menée au centre définit et renforce l'École et lui permet ainsi qu'à ses partenaires de s'acquitter plus efficacement de cette mission essentielle.

CENTRE POUR LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

IMPACT COMMUNAUTAIRE



Suivre l'admission et la production de tous les diplômées et diplômés de l'EMNO



Recenser les interventions locales et régionales et les promouvoir

POLITIQUE, LEADERSHIP + DÉFENSE DES INTÉRÊTS



Établir des normes canadiennes et internationales



Recueillir et diffuser des preuves d'impact

Assurer du leadership



Amélioration continue



Être reconnu et consulté comme une voix crédible

CENTRE POUR LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

RECHERCHE ET INNOVATION

Partager les méthodes, l'expertise et les ressources



Créer la capacité d'effectuer des recherches concrètes

Devenir un agrégateur et diffuseur principal de données

Tirer parti de la collecte des données et des relations scientifiques



Diffuser les résultats de recherche et les positions en matière de défense des intérêts

ÉDUCATION



Montrer l'impact mesurable de l'EMNO au moyen du programme d'études et de la formation

Montrer l'engagement envers les valeurs et les intentions des politiques internes



École de médecine du Nord de l'Ontario
Northern Ontario School of Medicine
پ.ن.ا.م.د. ا.ا.ا.ا.ا.ا.
L'EMNO · Δ · Δ · Δ · Δ · Δ

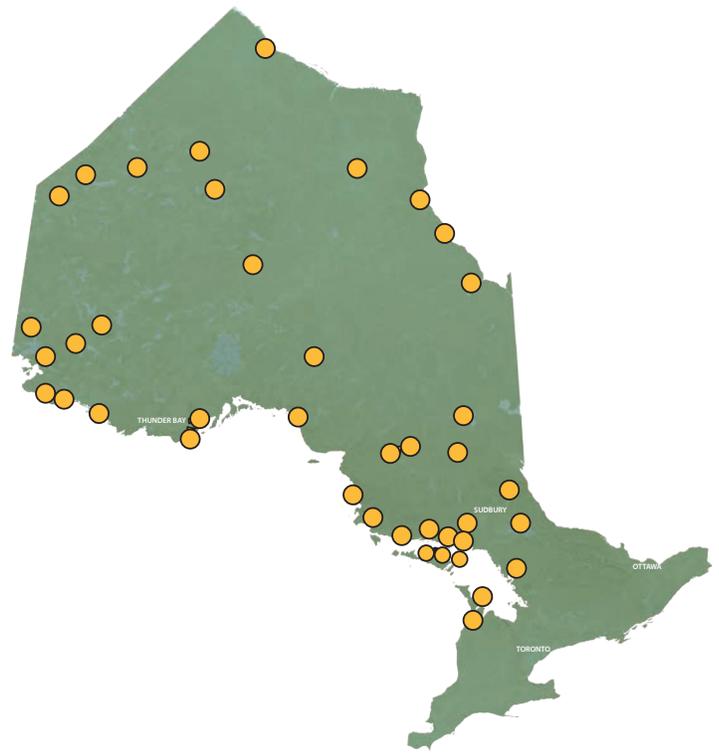
Appuyer l'équité en santé et le système de santé dans les partenariats avec les Autochtones

Travailler ensemble pour améliorer l'équité en santé et les résultats pour la santé pour toute la population du territoire de la Nishnawbe Aski Nation (NAN) est le but d'un accord de relations signé par l'EMNO et la NAN le 23 mars 2021 durant l'assemblée des chefs de la NAN sur la transformation et la gouvernance du système de santé. L'accord guidera la NAN et l'EMNO dans le soutien au processus de transformation du système de santé de la NAN en vue de concevoir des initiatives appuyées par les deux organismes qui renforceront les capacités et le système de santé dans le territoire de la NAN.

Le territoire de la Nishnawbe Aski Nation

englobe le territoire couvert par le Traité no 9 de la Baie James et la partie ontarienne du territoire couvert par le Traité no 5, soit une masse terrestre couvrant les deux tiers de la province de l'Ontario. La NAN représente 49 Premières Nations totalisant 45 000 personnes (dans les réserves et à l'extérieur).

Les décès regrettables de Brian Sinclair et de Joyce Echaquan ont mené à des changements dans le programme d'études en médecine de l'EMNO. Les étudiantes et étudiants en médecine apprennent au sujet du racisme systémique dans les soins de santé au Canada, y compris un aperçu du rapport In Plain Sight qui décrit les appels à l'action pour améliorer la sécurité culturelle dans les soins de santé et les efforts pour augmenter le leadership autochtone dans les services de santé, la réglementation et l'éducation.





Appliquer la
**RESPONSABILITÉ
SOCIALE**
là où elle est le plus nécessaire

L'EMNO appuie l'opération Immunité dans les collectivités éloignées





L'opération Immunité dans les collectivités éloignées fut une mission sanitaire sans précédent incroyablement complexe, considérant également que les iniquités sociales structurales de longue date comme la colonisation, le racisme systémique, les effets intergénérationnels des pensionnats, et la répression de l'autodétermination sont des déterminants sociaux de la santé importants. L'exposition chronique au racisme est liée à une mauvaise santé mentale et physique. Ces déterminants contribuent à des problèmes prévalents de santé comme l'hypertension, le diabète et la cardiopathie qui atteignent disproportionnellement les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada.

On ne saurait sous-estimer l'importance de l'opération Immunité dans les collectivités éloignées. C'est l'œuvre remarquable de Ornge (le fournisseur de services aériens de transport ambulancier et de patients en soins intensifs de l'Ontario) et de ses nombreux partenaires. Des professionnelles et professionnels administratifs et de la santé de la Weeneebayko Area Health Authority, de la Sioux Lookout First Nations Health Authority, de la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, de la Queen's University, de l'University of Toronto, et d'autres bénévoles ont donné de leur temps et se sont dévoués.

Les équipes de vaccination se sont rendues dans 31 communautés éloignées de la Nishnawbe Aski Nation et à Moosonee pour administrer le vaccin contre la COVID-19 aux personnes admissibles. La planification et la logistique nécessaires pour livrer des milliers de vaccins par air et aider la population à demeurer en sécurité ont été remarquables. C'était spécialement essentiel car beaucoup de ces communautés n'ont pas d'accès équitable à des soins de santé, à de l'eau potable et à la sécurité alimentaire.



« Je me suis proposé comme bénévole parce qu'après 40 ans de prestation de soins à des patients autochtones dans le Nord-Ouest de l'Ontario, j'ai vu l'occasion de faire à mon tour un geste pour cette population très vulnérable et désavantagée. Ma participation à titre de membre du corps professoral de l'EMNO allait réellement avoir un impact direct dans ces communautés. La plus grande leçon que j'ai tirée de cette expérience est que les communautés individuelles des Premières Nations sont très loin d'être homogènes et sont parfois très différentes. Ensuite, j'ai appris que la bonté et la générosité sont des caractéristiques essentielles des cliniciennes et cliniciens qui veulent être des praticiennes et praticiens compétents : une étudiante en médecine était prête à porter un petit enfant endormi, et un ambulancier a fait un détour pour acheter un yoyo à une fillette lorsqu'elle lui a dit qu'elle en avait demandé un pour Noël mais ne l'avait pas eu. »

— **D^r Bill McCready, conseiller spécial à l'EMNO, doyen associé principal et professeur, Thunder Bay**

Un type extraordinaire de bénévole

L'EMNO est une école de médecine primée socialement responsable et la première au Canada dotée d'un mandat de responsabilité sociale clair. Elle a renouvelé son engagement envers cette responsabilité sociale dans son nouveau plan stratégique.

Elle est déterminée à se préoccuper des besoins en matière de santé de toute la population du Nord de l'Ontario et à améliorer l'accès à des soins de qualité grâce à la recherche et à l'éducation, une éducation qui a souvent lieu dans les communautés vaccinées dans le cadre de l'opération Immunité dans les collectivités éloignées.

« Je me suis mouillé les pieds dans le Grand Nord en luttant contre des incendies de forêt avec le ministère des Ressources naturelles. Pendant cette période, j'ai eu la chance que des membres des Premières Nations locales avec qui je travaillais me prennent sous leur aile. Ce fut un immense honneur et privilège de pouvoir offrir ce petit service de santé à des communautés éloignées des Premières Nations, les 'premières' personnes qui sont traditionnellement la 'dernière' priorité. Un des points saillants de mon déploiement fut une visite à domicile où j'ai dû extraire un vaccin venu par air de milliers de kilomètres et l'administrer doucement à une aînée dans le confort de son salon. Pendant que je la surveillais, elle m'a raconté sa vie et donné des détails familiaux en montrant des photos sur ses murs. Inutile de dire qu'elle se sentait bien et que cela m'honorait. »

— **Beth Crawford, étudiante en deuxième année de médecine, Sudbury**



Un type extraordinaire de formation

Avant leur premier déploiement, les bénévoles ont été pleinement vaccinés et ont suivi la formation obligatoire sur l'entreposage et l'administration du vaccin Moderna contre la COVID-19. Dans le portail d'apprentissage d'Ornge, les bénévoles ont aussi effectué la formation obligatoire sur la sécurité dans un aéronef à ailes fixes, la chaîne opérationnelle de commande, la tenue vestimentaire appropriée pour la survie, et l'utilisation de la technologie GPS en cas d'urgence.

Pour la plupart, apprendre à utiliser le GPS ou envoyer un SOS a pu être perturbant, mais c'est ce qui a rendu l'aventure encore plus passionnante pour ces bénévoles.

Huit autres heures ont été consacrées à la formation culturelle obligatoire dans le cadre de l'Ontario Indigenous Cultural Safety Program. Cette formation a mis en évidence l'héritage de la colonisation qui continue d'entraver l'accès aux soins et les résultats pour les peuples et communautés autochtones.

Chaque samedi, les équipes de vaccination se déploient dans la zone de rassemblement. Selon l'endroit où les bénévoles se trouvaient,

ils pouvaient être transportés par air dans la communauté où ils allaient passer la semaine.

Le dimanche matin était consacré à la formation sur le déploiement en particulier et les communautés. La première tâche de la journée était un test de dépistage de la COVID-19 et le rappel d'observer l'écart sanitaire, de porter un masque et de se laver ou désinfecter les mains tout au long de la semaine.

« J'ai lu avec grand intérêt les articles sur l'opération Immunité dans les collectivités éloignées en janvier dernier, et j'ai posé ma candidature immédiatement. Ce projet entrera dans l'histoire et je suis très fière d'avoir participé. Un bienfait supplémentaire a été de rencontrer d'autres membres du corps professoral et de la population étudiante de l'EMNO, ainsi que le personnel et l'équipe de soins infirmiers d'Ornge. Notre équipe est rapidement devenue une unité soudée et je suis convaincue que nous resterons en contact. Je remercie l'EMNO de m'avoir engagée dans cette initiative importante. Je m'en souviendrai toute ma vie. »

— D^{re} Stacy Desilets, médecin de famille et professeure agrégée à l'EMNO, Temiskaming Shores

La plus longue discussion lors de cette journée complète de préparation a porté sur la confiance envers le vaccin et l'hésitation à se faire vacciner. Les bénévoles qui se sont rendus dans les

COMMUNAUTÉ

communautés étaient fort conscients que les membres des Premières Nations avaient des raisons d'être sceptiques ou de ne pas faire confiance au système de santé car ils avaient souvent fait l'expérience ou été témoins de la négligence et du racisme systémiques.

« J'ai effectué ma formation au premier cycle et post-doctorale en médecine familiale à l'EMNO. Alors quand l'occasion de participer à l'opération Immunité dans les collectivités éloignées s'est présentée, cela m'a semblé la parfaite initiative pour utiliser les diverses compétences et la formation que j'avais acquises durant mes études de médecine dans le Nord de l'Ontario. Ce fut un privilège de collaborer avec des membres des professions paramédicales et des communautés pour fournir des soins à des communautés autochtones éloignées. Toute l'expérience, y compris la vaste préparation pour le déploiement ainsi que l'expérience communautaire à Kitchenuhmaykoosib Inninuwug, a été enrichissante, révélatrice et instructive, et je m'en souviendrai et la chérirai toujours. »

— **D^e Alexandra Eaton, résidente en deuxième année de médecine familiale, Sudbury**

Une clinique extraordinaire

C'est indubitable, les membres des communautés étaient au cœur de ces cliniques de vaccination. Dans chaque communauté, de multiples récits racontent comment les membres se sont regroupés pour organiser des centres de vaccination dans des gymnases d'écoles, des centres de santé et d'autres installations faciles d'accès.

« Ce fut un honneur d'assister à la lutte d'une communauté éloignée pour se protéger contre les effets dévastateurs de la COVID-19. La COVID-19 a emporté le premier membre de la communauté durant notre deuxième séance à KI. Toute la communauté, l'équipe exceptionnelle envoyée par l'EMNO et Ornge, ainsi que les Rangers canadiens exemplaires qui faisaient aussi partie de la communauté ont ressenti l'impact et les incidences de cette disparition. »

— **D^r Jonny Grek, médecin de famille et professeur adjoint à l'EMNO, Kenora**

« J'apprécie sincèrement d'avoir eu l'occasion de me rendre à North Spirit Lake et à Kingfisher Lake dans le cadre de l'opération Immunité dans les collectivités éloignées pour apporter le vaccin Moderna et avec lui, l'espoir et la sécurité à ces communautés autochtones isolées. J'ai travaillé avec une équipe étonnante, eu des douzaines de conversations avec des aînés et des membres plus jeunes des communautés, et suis revenue à la maison au bout de journées de 12 heures remplies de gratitude, sachant que j'avais aidé à faire une différence pendant cette pandémie. »

— **Jacalyn Cop-Rasmussen, cheffe, Réseau universitaire des sciences de la santé, Thunder Bay**

Le D^r David Marsh, doyen associé, Recherche, innovations et relations internationales à l'EMNO, a fait partie de l'équipe qui a administré la première dose du vaccin contre la COVID-19 dans la Première Nation de Kitchenuhmaykoosib Inninuwug. Vous pouvez écouter son expérience dans cette **interview avec CBC Radio**.

303

expressions d'intérêt.

22

équipes de l'EMNO déployées.

60

bénévoles de l'EMNO sélectionnés.

Des équipes comptant des bénévoles de l'EMNO ont été déployées dans 17

communautés : Bearskin, Deer Lake, Eabametoong, Fort Severn, Kasabonika, Kashechewan, Kitchenuhmaykoosib Inninuwug (Big Trout Lake), Martin Falls, Mishkeegogamang, Muskrat Dam, Neskantaga, North Spirit, Sachigo, Slate Falls, Wapekeka, Webequie, et Wunnumin.



ENTRÉE

– Le parcours vers l'admission

La création de nouveaux parcours vers les études de médecine pour les candidates et candidats sous représentés des communautés rurales, éloignées, autochtones et francophones et dont la race, la diversité et la situation socioéconomique sont aussi sous-représentées, facilite l'admission à l'École de médecine du Nord de l'Ontario.



« Ce que l'on dit rarement est qu'il n'est pas rare de poser sa candidature plusieurs fois avant d'être admis, explique le Dr George McKay, diplômé de l'EMNO et urgentiste au Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay. Si vous voulez aller à l'école de médecine et n'êtes pas admis au premier essai, ne vous découragez pas. C'est un processus très concurrentiel. Continuez de travailler assidument parce que le dur travail fait partie du jeu. »

Le Dr McKay a commencé sa carrière en santé comme infirmier. Son modèle de rôle était le père d'un ami proche, un médecin bien en vue à Thunder Bay, qui avait aussi débuté en soins infirmiers lorsqu'il y avait très peu d'hommes dans cette profession. Les soins infirmiers ont nourri son intérêt pour la médecine et ont tracé son parcours vers l'école de médecine.

Il a effectué ses études de médecine et sa résidence en médecine familiale et médecine d'urgence à l'EMNO. Il aime encadrer des candidates et candidats bien équilibrés, assidus au travail et aventureux : « Certaines personnes ont besoin d'être convaincues et de mentors. Je pense que l'École fait un excellent travail en recrutant des étudiantes et étudiants en médecine provenant

de communautés rurales et éloignées dans le Nord. La majorité de la population étudiante de ma classe et des années supérieures et inférieures venaient de petites communautés du Nord de l'Ontario. Si vous voulez présenter une demande d'admission, je vous encourage à vous renseigner sur les parcours vers la médecine » dit-il.

Miriam Cain, directrice des admissions et du recrutement étudiant à l'EMNO, déclare que de nouveaux parcours innovent rapidement grâce à des outils interactifs visant à mettre des candidates et candidats en relation avec l'École et des programmes ciblés conduisant au programme de médecine : « Le programme de biologie médicale, par exemple, comportera un volet spécial ou un certificat pour les étudiantes et étudiants ruraux et/ou autochtones. Nous discutons actuellement de programmes conjoints, de mentorat et de programme spéciaux pour préparer des candidates et candidats ».

Le Dr McKay dit que le plus grand atout de l'École et la raison pour laquelle il a présenté une demande d'admission est qu'elle lui a offert l'occasion d'effectuer toutes ses études chez lui à Thunder Bay : « C'est pourquoi j'exerce encore dans cette ville. J'ai beaucoup de chance d'avoir effectué ma formation en médecine chez moi. Il est difficile de dire si je serais ici aujourd'hui si je n'avais pas pu effectuer toute ma formation par l'entremise de l'EMNO ».

Sur le même sujet :

- **Parcours des praticiennes et praticiens autochtones de la santé**
- **Les admissions à l'EMNO**
- **Écoutez le Dr George McKay s'adresser aux participantes et participants à CampMed l'été dernier**
- **La compétition pour l'admission à l'école de médecine**

Selon une résidente en chirurgie, l'EMNO est un chef de file en matière d'innovation dans la formation clinique

De l'avis de la D^{re} Logan McGinn, diplômée de l'EMNO (MD 2015), les possibilités d'activités cliniques pratiques sont un atout clé de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.



« Je peux dire sans l'ombre d'un doute que l'EMNO est l'une des écoles de médecine les plus fortes du pays. La population étudiante commence par s'instruire auprès d'équipes multidisciplinaires dans des cliniques et effectue des stages sans tarder. Nous commençons rapidement à voir des patients standardisés et à nous renseigner sur l'environnement de soins » dit la D^{re} McGinn, actuellement en quatrième année de résidence en chirurgie esthétique et reconstructive et titulaire d'un MBA de la Ivey Business School de la Western University.

« Personne ne commence sa troisième année à l'EMNO sans avoir jamais vu de patient. À ce stade, nous avons eu des interactions avec des équipes multidisciplinaires de soins. Beaucoup d'autres étudiantes et étudiants en médecine n'ont pas ce précieux degré d'interaction dès le début, ils ne se sentent pas aussi à l'aise et ne possèdent pas autant de compétences médicales concrètes. »

— D^{re} Logan McGinn

« Si vous voulez avoir des possibilités en chirurgie, l'EMNO est un lieu exceptionnel pour la formation. Elle offre des possibilités délibérées d'exercer et c'est ce qui la distingue des autres écoles de médecine, ajoute-t-elle. En milieu rural, vous acquérez davantage de connaissances, de compétences et avez plus d'occasions de prendre des décisions. Je constate cela aussi dans des écoles de médecine rurales comme sur le campus Prince George de l'University of British Columbia et à l'University of Saskatchewan. Les

petits programmes de médecine se concentrent davantage sur le monde et ont un champ d'exercice plus large. La population étudiante acquiert davantage de compétences. »

La D^{re} McGinn estime que sa formation à l'EMNO l'a aidée à se distinguer tôt en tant que résidente en chirurgie. Elle avait confiance dans ces capacités, en grande partie à cause des compétences cliniques que le corps professoral de l'École lui avait inculquées lors des stages en milieu rural : « Dans le Nord de l'Ontario, certaines petites communautés n'ont pas de médecin qui font leur résidence, et les médecins et la communauté apprécient que vous soyez là pour prodiguer des soins et apprendre. Le corps professoral vous apprécie, se fait un devoir de vous enseigner, et il n'y a pas de hiérarchie de résidents qui passent avant vous ».

Pour la population étudiante en médecine potentielle, la D^{re} McGinn dit que l'EMNO devrait figurer dans leurs premiers choix et qu'elle devrait accepter son offre. Elle attribue sa capacité de se spécialiser en médecine aux expériences et possibilités fondamentales qu'elle a eues.

« J'ai tout simplement adoré mon séjour à l'EMNO. Elle a joué un rôle énorme dans mon succès d'aujourd'hui parce qu'elle a fait de moi une candidate concurrentielle pour la spécialité en chirurgie. J'ai pu me distinguer immédiatement simplement parce que j'avais plus d'expérience pratique. »



Les stages communautaires sont un point saillant de notre programme d'apprentissage régionalisé en milieu communautaire –

SORTIR DES QUATRE MURS.

Un signe de la résilience et de l'innovation de l'École avant et pendant la pandémie

L'École de médecine du Nord de l'Ontario fait partie des quelques écoles de médecine du Canada à avoir offert à sa population étudiante des stages en personne en milieu communautaire pendant la pandémie. Petite, agile et quelque peu isolée, l'EMNO a rapidement été en mesure d'offrir des stages à la population étudiante de la deuxième et de la troisième année de médecine grâce au soutien de ses partenaires communautaire et de son corps enseignant.

« Offrir ces stages a exigé un effort coordonné, dit Jeff Bachiu, directeur administratif du programme d'études et de la planification à l'EMNO. La pandémie de COVID-19 a entraîné beaucoup de changements inattendus dans le programme de médecine, changements qui étaient tout simplement impossibles dans les grands centres urbains pendant la pandémie. Parce

que nous sommes assez isolés dans le Nord, le corps professoral a vu la valeur des possibilités d'apprentissage et décidé d'aller de l'avant en donnant à la population étudiante l'option d'effectuer des stages. L'isolement strict pendant deux semaines sans contact avec qui que ce soit avant de se rendre dans la communauté était obligatoire. »



Les expériences communautaires intégrées, appelées stages ICE à l'EMNO, ont été créées pour offrir à la population étudiante de l'apprentissage en personne où elle acquiert de l'expérience clinique avec le corps professoral et des membres des professions paramédicales dans de petites communautés rurales, éloignées, largement francophones ou des Premières Nations.

Les stages pratiques sont essentiels pour préparer les étudiantes et étudiants en médecine à l'externat communautaire polyvalent pendant lequel ils passent huit mois de leur troisième année dans une clinique ou un hôpital de l'une de 15 communautés. « La majorité ont exprimé le souhait d'y aller car s'ils manquaient ce stage en milieu communautaire, ils estimaient qu'ils n'auraient pas assez d'expérience pour la troisième année » ajoute-t-il.

Pour la sécurité et le bien-être des communautés des Premières Nations, les stages de première année dans une communauté autochtone en 2020 et 2021 ont eu lieu virtuellement. Avant la pandémie, les stagiaires passaient quatre semaines dans des communautés des Premières Nations pour se renseigner sur la culture et l'histoire et constater par eux-mêmes les problèmes de santé des Autochtones.

« L'EMNO remplacera tout stage manqué par des expériences cet été, de manière à préparer les étudiantes et étudiants pour leurs prochains stages cliniques intensifs » explique M. Bachiu.

« Ce fut certainement un défi, mais avec nos étudiantes et étudiants, nous avons trouvé un moyen de réaliser cela. Nous nous sommes concentrés sur la sécurité de chacun tout en veillant à répondre aux besoins éducationnels. Lorsque la pandémie s'est déclarée en mars 2020, les étudiantes et étudiants de quatrième année ont pu terminer leurs stages plus tard en avril et obtenir quand même leur grade, ce qui était un accomplissement en soi. Leurs camarades de troisième année ont pu effectuer la transition vers la quatrième année avec des stages cliniques retardés en juillet, et devraient obtenir leur grade dans les temps en juin 2021. L'EMNO a gardé le rythme, vraiment. »

Il attribue le succès des stages ICE 2020-2021 durant la pandémie à la détermination du personnel, du corps professoral et des partenaires communautaires de l'EMNO ainsi qu'à la résilience de la population étudiante : « Malgré les retards et le passage aux séances virtuelles d'enseignement et des changements mineurs, nous avons géré la situation! Ce n'est pas rien. »

DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS DE 2021

36

CAMPUS EST

30

CAMPUS OUEST

26

HOMMES AUTO-IDENTIFIÉS

40

FEMMES AUTO-IDENTIFIÉES

7

AUTOCHTONES

14

FRANCOPHONES



Une diplômée de l'EMNO dirige UN SERVICE DES URGENCES VIRTUEL NOVATEUR

Le service virtuel d'urgence (SU) d'Horizon Santé-Nord (HSN) à Sudbury est le premier en son genre dans le Nord de l'Ontario. C'est une innovation dans les soins qui améliore l'accès et élimine des obstacles, surtout pour les personnes qui ont peur d'aller au service des urgences, celles qui n'ont pas accès à la technologie et celles des régions rurales et éloignées environnantes qui seraient obligées de parcourir de longues distances pour recevoir des soins d'urgence.

La Dre Renée-Anne Montpellier, diplômée de l'EMNO (MD 2012) et professeure adjointe, urgentiste à HSN et chercheuse-boursière en troisième année en médecine d'urgence, estime que « la pandémie a réellement suscité l'innovation dans les soins médicaux. Ce fut une énorme prise de conscience pour notre système de santé et surtout pour le service des urgences ».

Le SU virtuel a aussi conduit à d'importants partenariats avec des communautés des Premières Nations dans le district de Sudbury. « Nous avons formé un partenariat avec le Shkagamik-Kwe Health Centre pour répondre aux besoins de notre communauté autochtone avec

un service simplifié de communication au centre où une personne peut appeler directement une infirmière. Nous nous alierons aussi avec la Ville du Grand Sudbury pour une initiative de carrefour virtuel en vue d'offrir des emplacements centraux dans des édifices à appartements qui serviront de points d'accès virtuels au SU pour les personnes qui n'ont pas accès à la technologie. »

Le SU virtuel est également en mesure de servir les personnes âgées grâce à l'aide de leurs enfants adultes qui les aident en leur fournissant des appareils et en les installant. Ainsi, les gens n'ont pas besoin de se présenter en personne, ou seuls en raison ses restrictions liées à la



COVID-19, et de s'exposer potentiellement à des microbes ou virus au SU.

Pour les personnes qui ont vraiment besoin de soins, les urgentistes du SU virtuel peuvent demander des analyses, et dans certains cas, les traiter en clinique externe le même jour. « Cela évite l'encombrement de notre service d'urgence et les gens reçoivent quand même de bons soins; alors cela fonctionne vraiment bien. »

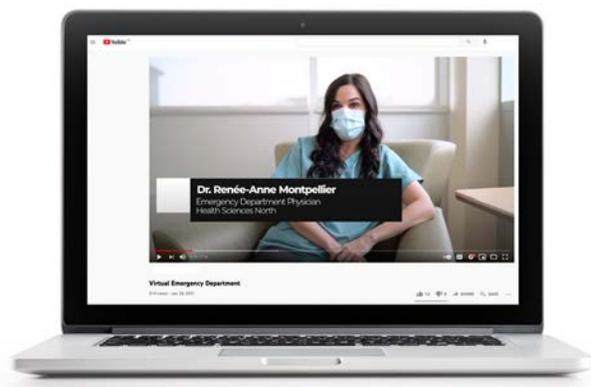
Elle remercie l'EMNO pour les compétences qu'elle a acquises en défense des intérêts et en leadership qui l'ont aidée à diriger l'initiative du service des urgences virtuel : « Si je n'avais pas eu le corps professoral de l'EMNO pour me guider et m'encadrer jusqu'où je suis aujourd'hui, je ne me serais pas engagée dans ces projets et n'aurais pas été de l'avant pour innover en médecine,

conclut-elle. Lorsque nous étudions la médecine, nous avons les yeux écarquillés et ne savons pas réellement où nous nous dirigeons. Ces mentors nous aident à voir la différence que nous pouvons faire et nous montrent que nous pouvons aller jusqu'au bout et réussir. C'est important. »

Le Service des urgences virtuel d'Horizon Santé-Nord a ouvert le 15 décembre 2020. Il est ouvert de 10 h à 18 h du lundi au vendredi et offre des rendez-vous le jour même. Les gens peuvent commencer à demander des rendez-vous dès 7 h 30 et reçoivent un appel dans les 30 minutes pour en fixer un. Pour en savoir davantage ou contacter le Service des urgences virtuel **visitez le site Web de HSN.**

« Le monde et la démographie de nos patients sont en constante évolution. Le nombre de personnes qui utilisent le service virtuel du SU depuis le début continue d'augmenter, alors nous servons différentes populations. Il y a des gens qui ont peur de se rendre en personne et d'autres que nous pouvons aider et leur éviter une visite inutile. »

D^{re} Renée-Anne Montpellier





L'innovation en période de crise

Comment le corps professoral a créé un programme d'études qui incite la population étudiante à prôner un changement marquant

Alors que le monde était confronté à la crise sanitaire sans précédent de la COVID-19, le corps professoral de l'École de médecine du Nord de l'Ontario a effectué des changements radicaux dans son programme de médecine de quatrième année. À un moment où la population étudiante ne pouvait pas travailler en première ligne, le corps professoral a réagi rapidement pour instaurer un nouveau programme d'études axé sur le renforcement des compétences en leadership dans la défense des intérêts qui conduirait à un changement marquant.

Selon Erin Cameron, Ph.D., professeure adjointe à l'EMNO, « Le nouveau programme d'études apporte à la population étudiante l'occasion d'étudier des sujets qui lui tient à cœur tout en ayant de vraies incidences positives sur les soins et la santé des populations dans des contextes nordiques et ruraux. Un grand aspect de la médecine est d'apprendre comment défendre la cause des patients individuels ou de militer pour le changement aux niveaux institutionnel et communautaire ».

Le nouveau programme d'études a été divisé en plusieurs parties : séances théoriques sur la pandémie; séances sur la recherche et la défense des intérêts en temps de pandémie où il est question des preuves en émergence, des pratiques cliniques et des stratégies de santé publiques entourant la COVID-19; projets de défense des intérêts en matière de santé dans le Nord et les régions rurales où la population étudiante relève un problème et entreprend une initiative de défense des intérêts pour le résoudre.

« L'idée était de tirer des leçons de la pandémie en temps réel en se concentrant sur le Nord de l'Ontario. Pour une école de médecine socialement responsable, cet ajout au programme d'études apporte à la population étudiante davantage de possibilité d'être des promoteurs de la santé. Ce fut un effort d'équipe et quelque chose que nous continuerons pendant des années . »

— Erin Cameron, Ph.D.



Initiatives de défense des intérêts

Naloxone North

À l'heure où le taux de décès liés aux opioïdes continue d'augmenter en Ontario, des étudiants en médecine de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) ont créé une application novatrice qui améliore l'accès à la naloxone, un médicament utilisé pour contrer les effets d'une surdose d'opioïdes.

Jordan Law, MacKenzie Ludgate et Owen Montpellier ont conçu l'application **Naloxone North**, un service gratuit et confidentiel qui livre une trousse de naloxone à votre porte. Cette application inclut des renseignements instructifs sur le médicament ainsi qu'une vidéo donnant des instructions détaillées et des renseignements approuvés sur l'administration sécuritaire de la naloxone.

« Cette application protège la vie privée et donne accès à une trousse de naloxone aux personnes qui craignent la stigmatisation ou ont peur de demander une trousse en personne dans

une pharmacie ou une clinique » ajoute Owen Montpellier, un autre étudiant en quatrième année de médecine qui a travaillé sur l'application.

« L'application Naloxone North assure également un meilleur accès aux résidents des communautés éloignées, isolées et rurales du Nord de l'Ontario, explique Jordan Law, lui aussi étudiant en quatrième année de médecine et pharmacien qui a travaillé sur l'application. Si vous avez une carte-santé de l'Ontario, vous pouvez commander la trousse au moyen de l'application et demander qu'elle soit envoyée à l'endroit de votre choix. »

Les étudiants ont suivi les lignes directrices du **Programme ontarien de distribution de naloxone** pour répondre aux exigences concernant l'administration, l'éducation et la distribution sécuritaires de la naloxone. L'application a été traduite en français et en cri, dit Marion Maar, Ph.D., professeure agrégée en anthropologie médicale et conseillère pour l'initiative.

« L'application offre en parallèle la possibilité d'effectuer des recherches qui détermineront si cette initiative est un moyen efficace d'appuyer le rétablissement pendant la crise liée aux opioïdes dans le Nord de l'Ontario. Je suis fière des idées novatrices que les étudiants de l'EMNO ont mises en œuvre pour régler des problèmes de longue date dans notre région. Durant une période difficile de changement, ils ont adopté un nouveau programme d'études et font certes une différence ».

— Marion Maar, Ph.D.

ÉDUCATION

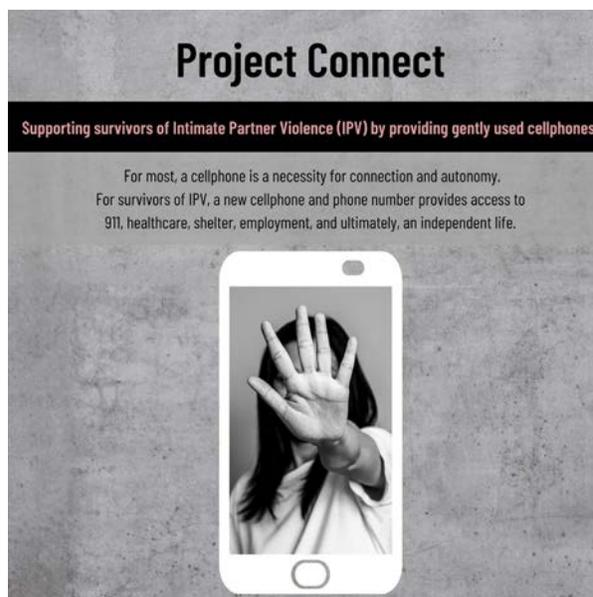
Une équipe de recherche de l'EMNO a reçu des fonds des **Instituts de recherche en santé du Canada** (IRSC) pour étudier le rétablissement pendant la crise liée aux opioïdes dans le Nord de l'Ontario. L'équipe misera sur son travail pour appuyer le perfectionnement de l'application Naloxone North et étudier son acceptation dans les communautés rurales, francophones et autochtones. L'étude est menée en collaboration avec des Premières Nations et dirigée par Marion Maar, Ph.D., Darrel Manitowabi, Ph.D., Lorrilee McGregor, Ph.D. et Diana Urajnik, Ph.D., en partenariat avec les étudiants en médecine. Ces derniers désirent remercier le Dr Nicholas Fortino, urgentiste à Horizon Santé-Nord, qui a fourni des conseils pour l'application.



Project Connect

Une initiative récente qui a des retombées positives est le **Project Connect** dans lequel un groupe d'étudiantes recueillent des téléphones cellulaires légèrement usagés et les remettent à des survivantes de violence conjugale.

Rebecca Bourdon, étudiante en quatrième année de médecine à l'EMNO, mène l'initiative #ProjectConnect à l'échelle locale. Le nouveau programme d'études a laissé une marque durable chez elle : « Il est important que les futurs fournisseurs de soins de santé demeurent vigilants et agissent pour combler les lacunes dans les soins à mesure qu'elles apparaissent,



« Le programme d'études sur la défense des intérêts nous a permis de découvrir des disparités dans le domaine de la santé publique, surtout celles créées ou aggravées par la pandémie. Il nous a donné la possibilité de miser sur notre position pour apporter du soutien et exercer des pressions pour régler ces iniquités. Cette précieuse expérience m'a profondément convaincue de l'importance d'être un promoteur de la santé, un rôle que je m'efforcerais continuellement d'assumer en tant que médecin. »

— Rebecca Bourdon



surtout celles qui touchent les groupes injustement désavantagés et vulnérables qui ne sont peut-être pas en mesure de défendre leurs causes eux-mêmes ».

Le but des projets de défense des intérêts est d'apporter un complément au programme d'études actuel de médecine de l'EMNO, un complément obligatoire du cours sur la santé dans le Nord et les régions rurales et du cours sur la santé sociale et des populations. D'autres initiatives de la population étudiante de quatrième année incluent de nouvelles applications, des infographies éducationnelles pour les patients, des lettres de défense des intérêts adressées à des ministres et des députés, et des plans d'action à l'appui de la santé mentale.

« La pandémie offre un riche contexte d'enseignement et d'apprentissage en évolution constante, ajoute la professeure Cameron. La population étudiante reçoit des crédits universitaires pour ses activités de défense des intérêts et fait une belle différence dans le Nord de l'Ontario. »

Lisez d'autres articles sur quelques-unes des nombreuses initiatives de défense des intérêts de l'EMNO :

- **Northern medical school reacts to pandemic with community advocacy projects**
- **NOSM students launch app to help people obtain naloxone and train them to administer it**
- **Naloxone North : nouvelle application pour aider dans la crise des opioïdes**
- **L'innovation en période de crise : Comment le corps professoral de l'EMNO a créé un programme d'études qui incite la population étudiante à prôner un changement marquant**
- **Innovative app created by NOSM medical students aims to reduce opioid-related deaths**
- **NOSM med students start sustainable menstrual-care products campaign for Fort Severn**



La maîtrise en études médicales

aborde les problèmes de santé dans le Nord

Le nouveau programme de maîtrise en études médicales (MEM) de l'EMNO innove en s'attaquant aux problèmes de santé dans le Nord. Il apporte des compétences fondamentales en recherche aux médecins qui désirent adopter une solide approche scientifique pour répondre à des questions pressantes de santé.

« Le but est que ces médecins se concentrent sur des problèmes de santé afin d'améliorer la santé de tout le monde dans les communautés du Nord, rurales et éloignées. Ils acquièrent les compétences pour obtenir des subventions, obtenir l'approbation éthique, élaborer une question de recherche et la méthodologie appropriée, mener l'étude et, finalement, présenter les résultats à des conférences et dans des publications » explique Alain Simard, Ph.D., doyen adjoint, Études supérieures, et professeur agrégé à l'EMNO.

Le programme est taillé sur mesure pour les médecins qui travaillent dans le Nord et sont en mesure de suivre le programme à distance selon un horaire souple.

Étude de MEM : Améliorer la gestion de la douleur des victimes de traumatisme dans le Nord transportées par air

Dans les régions rurales et isolées du Nord, lorsque de graves accidents provoquent des traumatismes, l'ambulance aérienne est appelée pour transporter les victimes à l'hôpital. Pour la D^{re} Sabrina Slade, ce qui importe le plus, c'est la douleur extrême que de nombreuses personnes doivent endurer pendant le long transport aérien, une expérience qu'elle espère améliorer.

La D^{re} Slade est en deuxième année de résidence en chirurgie orthopédique à l'École de médecine du

Nord de l'Ontario (EMNO) et a obtenu son diplôme de médecine en 2019 à la Queen's University. Elle travaille actuellement à temps partiel au service d'urgence du Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay, et suit depuis un an le programme de maîtrise en études médicales à l'EMNO où elle prépare sa thèse intitulée *Alleviating pain for trauma patients transported by air in the North* (Soulagement de la douleur des victimes de traumatisme transportées par air dans le Nord). Elle se souvient de ses premières expériences auprès de victimes de traumatisme transportées d'urgence par Ornge, le fournisseur ontarien de services aériens ambulanciers et de transport de personnes nécessitant des soins intensifs.

Sous la supervision d'urgentistes et de membres du corps professoral de l'EMNO, les D^{rs} David Savage, Rob Ohle, Sean Moore, et Russel McDonald, la D^{re} Slade effectuera aussi des recoupements de techniques de gestion de la douleur pendant le transport aérien utilisées aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande où les ambulanciers paramédicaux aériens ont un champ d'exercice progressiste.

Consultez le site Web de l'EMNO pour en savoir davantage sur le **programme de maîtrise en études médicales**, y compris le calendrier souple du programme qui offre des options à temps plein et à temps partiel permettant de le terminer dans un délai de deux à six ans. Le cycle d'admission se termine en mai pour la rentrée de septembre 2021.



L'évolution de la technologie EN ÉMERGENCE

Laboratoire des compétences cliniques de l'EMNO

Harvey a débuté sa carrière à l'EMNO en 2005 avec la toute première classe de l'EMNO en tant que système éprouvé de simulation pour enseigner les techniques d'évaluation cardiaque applicables à de vrais patients.

Il a offert à la population étudiante des occasions réalistes d'apprentissage et a inscrit l'EMNO sur la carte en tant que première école de médecine du Canada à posséder un mannequin de cardio-respiration dans sa collection de simulations humaines.

« Un élément unique et important de Harvey était son stéthoscope magnétique, raconte Lee Shewchuck, coordonnateur du laboratoire d'éducation à l'EMNO. Lorsqu'on le plaçait à différents endroits sur la cage thoracique, il était possible d'entendre les sons des anomalies des valvules cardiaques et les sons de la respiration. »

Un de ses points forts était sa capacité de permettre à toute une classe d'entendre les

sons cardiaques à l'aide de stéthoscopes infra-rouges. Il a encore plus impressionné lorsque les laboratoires ont été modernisés pour inclure la vidéoconférence et que les sons de son cœur étaient diffusés par le système audio.

On se souviendra de lui pour ses contributions en tant que premier simulateur cardiaque de pointe de l'École. Il a pris sa retraite en 2020 et a été remplacé par un autre mannequin plus petit, plus portable et plus fonctionnel appelé SAM II.

Les adieux à Harvey sont enregistrés dans NOSMtv.





BodyWorlds expose des spécimens

Une autre nouveauté dans les ressources éducationnelles de l'EMNO sont les spécimens de cadavres plastinés comportant des pièces de l'organisme allemand réputé **Von Hagens Plastination** si bien connu pour ses expositions **BodyWorlds**. Ce sont des spécimens uniques d'enseignement qui n'ont pas besoin d'être réfrigérés, n'ont pas d'odeur, et en les manipulant comme il se doit, peuvent être touchés à mains nues.

« Ces spécimens ont l'air vivants, explique M. Shewchuck. Les teintures utilisées imitent de très près la couleur du tissu musculaire vivant. La façon dont ils sont plastinés permet de mettre dans une pose les muscles et les structures et de les figer pour révéler les structures anatomiques adjacentes. Les principaux nerfs et vaisseaux peuvent aussi être bien exposés et facilement visibles. »

Et ensuite?

« La technologie, l'intelligence artificielle et la robotique en émergence doivent être intégrées dans la formation de notre population étudiante et de nos résidentes et résidents ainsi que dans l'apprentissage à vie de notre corps professoral » affirme la D^e Sarita Verma, doyenne et PDG de l'EMNO.



Rénovations et modernisation des laboratoires expérimentaux

Les laboratoires d'anatomie de l'EMNO servent principalement à la population étudiante, mais de l'espace supplémentaire d'entreposage des cadavres, des tables de dissection et une surface utile plus fonctionnelle signifient qu'ils pourraient aussi être utiles pour les résidentes et résidents. Ces améliorations importantes permettent d'accueillir deux fois plus de personnes pendant les démonstrations et les répétitions d'interventions cliniques et de techniques chirurgicales. Tamara Boyd, cheffe administrative des ressources éducationnelles à l'EMNO, dit que les rénovations enrichissent l'expérience d'apprentissage.

Elle ajoute que « les laboratoires de l'EMNO ont été modernisés pour en faire des espaces ouverts comportant des tables en acier inoxydable facilement déplaçables et où les étudiantes et étudiants et le personnel d'encadrement peuvent manœuvrer facilement à différents angles. Des éléments clés de la modernisation incluent aussi des postes de lavage des mains du type mains libres, des comptoirs et des enceintes de stérilisation en acier inoxydable, un revêtement de sol imperméable sans joints, un système approprié de réfrigération des cadavres et de ventilation. »

A woman with long brown hair and bangs, wearing glasses and a colorful patterned sweater, is smiling. The background is a blurred outdoor setting with trees.

DES DONNÉES DU NORD DE L'ONTARIO POUR FAÇONNER DES RECHERCHES UNIQUES SUR LES SOINS PRIMAIRES DANS LE NORD DE L'ONTARIO

La D^{re} Barb Zelek et une équipe de l'École de médecine du Nord de l'Ontario établissent le premier réseau de recherche du Nord de l'Ontario qui inclut des séries de données dépersonnalisées de patients ayant reçu des soins primaires, auxquelles des chercheuses et chercheurs sur les soins primaires, des cliniciennes et des cliniciens ainsi que des organismes du Nord pourront accéder.



C'est la première plateforme d'informations sur la santé en son genre dans la région, et la première à donner la priorité à la souveraineté des données autochtones dans ses opérations. « Nous aurons un responsable de la gestion de projets de données autochtones qui veillera à ce que les principes de souveraineté des données autochtones soient respectés en partenariat avec les communautés, et pour améliorer la capacité de recherche sur les soins primaires inclusifs et équitables à l'EMNO, dit la D^{re} Zelek, responsable de la Division des sciences cliniques à l'EMNO et médecin de famille généraliste rurale à Marathon. Pour les médecins et les chercheurs en soins primaires du Nord, cela signifie accéder à une base de données sur les soins primaires dans le Nord pour aider à répondre à vos questions cliniques et de recherche, ainsi que pour soutenir les initiatives d'amélioration de la qualité basées sur l'exercice. »

« C'est l'occasion de mener des recherches applicables axées sur le Nord en utilisant des données du Nord pour améliorer les résultats pour la santé dans le Nord » ajoute-t-elle. L'initiative est à juste titre intitulée NORTHH – Northern Ontario School of Medicine (NOSM) Research Toward Health

Hub (carrefour de recherche sur la santé de l'École de médecine du Nord de l'Ontario).

L'équipe de NORTHH travaille en partenariat avec **POPLAR Network** (Primary Care Ontario Practice-based Learning and Research Network) et **UTOPIAN** à l'University of Toronto pour créer des séries de données sur le Nord de l'Ontario. Établi à Toronto en

Nous voulons que les médecins du Nord et leurs cabinets se joignent au réseau NORTHH. L'enjeu est l'amélioration de la qualité, et beaucoup de médecins ont manifesté de l'intérêt à travailler avec NORTHH. Notre réseau cherche actuellement des cliniciens et des chercheurs intéressés à alimenter cette base de données et à y accéder afin d'aider leurs propres cabinets et d'améliorer les soins dans le Nord de l'Ontario. Nous serons aussi en mesure d'éclairer la formation en médecine à l'EMNO en utilisant les données pour connaître les troubles de santé des patients dans les soins primaires. »

— D^{re} Barb Zelek



2013, UTOPIAN est un réseau de recherche fondé sur l'exercice qui se veut un « laboratoire vivant qui allie des fournisseurs de soins en première ligne à des chercheurs universitaires » et appuie NORTHH en fournissant un solide système informatique sécurisé. Le réseau NORTHH possède sa propre série de données au sein d'UTOPIAN qui coordonne la plateforme provinciale de données POPLAR.

Chaque série de données du réseau provincial alimente le réseau POPLAR, le réseau d'apprentissage et de recherche de l'Ontario fondé sur les soins primaires, que NORTHH codirige avec des réseaux régionaux de toute la province. « Beaucoup de fonds de recherche vont encore au secteur des hôpitaux de soins secondaires et tertiaires. NORTHH offre une possibilité égale aux fournisseurs de soins primaires de mener des recherches accessibles aussi pour les cabinets de toutes les communautés du Nord » explique la D^{re} Zelek.

NORTHH fait partie de collaborations générales régionales, provinciales et nationales visant toutes à renforcer les soins de santé primaires. « Si vous avez de plus vastes questions de recherche, vous aurez aussi accès à la plus grande quantité de données sur

les soins primaires en Ontario et à l'échelle nationale. C'est aussi l'occasion d'avoir de nouvelles possibilités, notamment d'accéder aux données et aux résultats pour les patients, d'utiliser des outils de présentation de données disponibles au sein du réseau, et par exemple, de comprendre des maladies communes et de comparer votre population à d'autres. »

« Le grand avantage de faire partie de NORTHH est d'être en contact avec l'excellente équipe de chercheurs de l'EMNO et d'accéder à notre communauté d'exercice solidaire dans le Nord de l'Ontario. »

- **Renseignez-vous sur NORTHH.**
- **Regardez une présentation sur NORTHH.**
- **Renseignez-vous sur l'Équipe de santé familiale de Marathon qui se joint à NORTHH.**

Tirer parti des partenariats de recherche pour améliorer la planification dans le Nord

Quels types de services les généralistes du Nord fournissent-ils le plus et lesquels sont les plus en demande? Soins prénataux? Soins pour les toxicomanies? Soins palliatifs?

Telles sont les questions qu'explore le clinicien-chercheur, le Dr David Savage, professeur adjoint à l'EMNO, et urgentiste au Centre des sciences de la santé de Thunder Bay. Il est également cofondateur du Northern Network of Emergency Research (NNER), un groupe formé pour encourager la collaboration dans tout le Nord de l'Ontario. En collaboration avec **ICES**, une société autonome sans but lucratif axée sur l'étude de l'informatique de la santé pour la recherche sur les services de santé et sur les résultats pour la santé des populations en Ontario, et avec le soutien de la **Northern Ontario Academic Medicine Association** (NOAMA), le Dr Savage utilise la base de données de facturation du Régime d'assurance santé de l'Ontario (RASO) pour déterminer les services les plus souvent offerts.

Avec son équipe de recherche, il a recensé 18 services facturables au RASO par les médecins de famille de l'Ontario. Également professeur auxiliaire à la Lakehead University, il travaille étroitement avec des collègues du département d'informatique

de cette université. Ensemble, ils ont créé des « codes sentinelles de facturation » des services les plus fréquemment offerts. Ils espèrent que ces codes alimenteront de volumineuses séries de données qui pourraient éclairer les politiques de la santé et les besoins en ressources humaines en santé. Le résultat peut aussi aider à innover dans la formation médicale à l'EMNO.

« Un de nos principaux objectifs est d'améliorer les ressources humaines en santé dans le Nord. Cette étude pourrait éclairer l'École sur les compétences et la formation dont les étudiantes et étudiants en médecine auront le plus besoin quand ils seront généralistes dans le Nord, notamment des compétences en médecine d'urgence, santé mentale, médecine des toxicomanie et soins palliatifs » explique le Dr Savage.



L'étude vise aussi à mettre en évidence les combinaisons les plus communes de services médicaux offerts dans le Nord : « Nous savons qu'il y a des tendances claires dans le nombre de services que les médecins fournissent dans le Nord. Par exemple, nous savons que les médecins du Nord de l'Ontario fournissent plus de services généraux que ceux du sud de la province. L'étude de la **Elizabeth Wenghofer, Ph.D.**, à l'Université Laurentienne montre clairement cette tendance. C'est la combinaison des services qu'il est intéressant et important de comprendre pour la planification des ressources humaines ».

Pour l'équipe du Dr Savage, la prochaine étape est de déterminer les séries de compétences spécifiques et obligatoires que les généralistes du Nord et ruraux apportent. Il explique que le traitement, l'analyse et l'interprétation de grandes séries de données exigent une approche

concertée. Il apprécie ses partenariats de recherche avec l'ICES, la NOAMA, l'Université Laurentienne et la Lakehead University, et encourage d'autres cliniciens-chercheurs à établir aussi des équipes de recherche universitaires.

« En tant que médecins, nous avons une formation très spécifique et des connaissances sur le système de santé, toutefois, il y a des chercheurs qui possèdent d'autres compétences tout aussi importantes. Si vous voulez vraiment mener des recherches productives, alliez-vous à des chercheurs universitaires de nos universités et collèges du Nord. Mes partenaires de recherche, tant cliniques qu'universitaires, améliorent et enrichissent mon propre programme de recherche. »



Recherche sur le traumatisme unique au Nord

Teresa Naseba Marsh, Ph.D., professeure adjointe en médecine des toxicomanies à l'EMNO, a créé et établi des programmes sur les approches des soins et de l'autogestion des soins aux traumatisés destinés à la population étudiante, aux professionnelles et professionnels de la santé, aux professionnelles et professionnels autochtones, aux aidants naturels, au corps enseignant, aux membres des communautés et aux survivants de traumatismes intergénérationnels.

« L'empathie et la compassion font partie intégrante de la responsabilité sociale. Les aînés ont parlé de la compassion que les étudiantes et étudiants en médecine et les médecins devraient comprendre et mettre en pratique » dit Teresa Marsh, Ph.D. Elle explique que pour être socialement responsable dans le Nord, selon les aînés, il faut donner la priorité aux sept enseignements des grands-pères : amour, confiance, honnêteté, courage, respect, humilité et sagesse.

Ses programmes combinent des modèles de traitement autochtones et occidentaux dans une optique nordique et met l'accent sur la narration de récits, les liens humains, les ateliers et les cercles de guérison.

Elle apporte des approches socialement responsables et culturellement appropriées pour la guérison des traumatismes, des toxicomanies, des traumatismes intergénérationnels, des pertes multiples et de l'oppression. À titre de psychothérapeute agréée en exercice, elle dit que les survivants de traumatisme indiquent souvent qu'ils sont hantés par des pensées intrusives et des comportements destructifs.

Dans son livre, *Courage of a Nation*, elle décrit l'autodétermination de la guérison autochtone. Elle relate une expérience dans un cercle de guérison autochtone à Ahousaht, sur l'île Flores en Colombie-Britannique, où le groupe a formulé ses propres stratégies de prévention et solutions pour la toxicomanie et le traumatisme au moyen

Renforcer la capacité de recherche dans le Nord de l'Ontario

de discussions collectives des membres de la communauté, des conseils d'aînés, et de prise de décision consensuelle collective.

« Le groupe s'est senti en sécurité et validé. Lorsque nous servons les autres et faisons le travail ensemble, notre douleur devient plus supportable. Lorsque nous sommes témoins de la souffrance des autres, la magie se crée, une guérison collective dont j'ai fait l'expérience se produit. Le plus important a été les changements dans la spiritualité et les liens » dit-elle.

En 2021, la P^{re} Marsh a enseigné à des étudiantes et étudiants en médecine de l'EMNO dans une séance d'apprentissage fondé sur un cas (AFC). Forte de ses profondes prises de conscience et compréhension du traumatisme, du traumatisme par personne interposée et de l'épuisement professionnel, elle a veillé à créer un lieu et une atmosphère sécuritaire où les étudiantes et étudiants pouvaient exprimer leurs défis et préoccupations pendant la pandémie de COVID-19.

Le groupe estime que c'est une animatrice fantastique. « J'ai vraiment aimé être dans son groupe et pense que j'ai eu de la chance. Merci d'avoir partagé votre positivisme et appuyé tous les membres du groupe! ». « La P^{re} Teresa Marsh est la meilleure animatrice d'AFC que j'ai eue jusqu'à présent. Elle s'est souciée profondément du contenu à l'étude mais aussi des membres de

notre groupe. C'est toujours agréable d'avoir une animatrice qui exerce dans le domaine à l'étude car cela aide à assimiler le contenu. »

Sur ce sujet également :

- **Recherches et programmes de Teresa Marsh, Ph.D.**
- **Blending Aboriginal and Western healing methods to treat intergenerational trauma with substance use disorder in Aboriginal peoples who live in Northeastern Ontario, Canada**
- **The Application of Two-Eyed Seeing Decolonizing Methodology in Qualitative and Quantitative Research for the Treatment of Intergenerational Trauma and Substance Use Disorders**
- **Indigenous Healing and Seeking Safety: A Blended Implementation Project for Intergenerational Trauma and Substance Use Disorders**
- **Impact of Indigenous Healing and Seeking Safety on Intergenerational Trauma and Substance Use in an Aboriginal Sample**
- **The Sweat Lodge Ceremony: A Healing Intervention for Intergenerational Trauma and Substance Use**

Depuis 2005, les membres du corps professoral de l'EMNO ont publié

3 522

ARTICLES SAVANTS

321

PUBLICATIONS UNIQUES DU
CORPS PROFESSORAL EN 2020

Un bienfaiteur qui a fait une différence

Le Dr Hugh Robertson explique ce qui a déclenché le plus grand don de particulier de l'histoire de l'EMNO

Le Dr Hugh Robertson est un géant dans le domaine de la radiologie. Il est professeur émérite de radiologie au Louisiana State University Health Sciences Centre et professeur-clinicien de radiologie au Tulane University Medical Centre à la Nouvelle-Orléans.

Et pourtant ses premières expériences de l'exercice dans le Nord de l'Ontario lui tiennent toujours à cœur et ont inspiré le don de 1,2 million de dollars à l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO); le plus grand don de particulier de son histoire.

Le Dr Robertson est conscient de la nécessité et de l'occasion de créer un **Centre pour la responsabilité sociale à l'EMNO**. Il dit que le moment auquel il effectue son don a trait à son intime compréhension des défis de la médecine dans les régions éloignées et à la pandémie actuelle.

La valeur de la résidence en région rurale et isolée

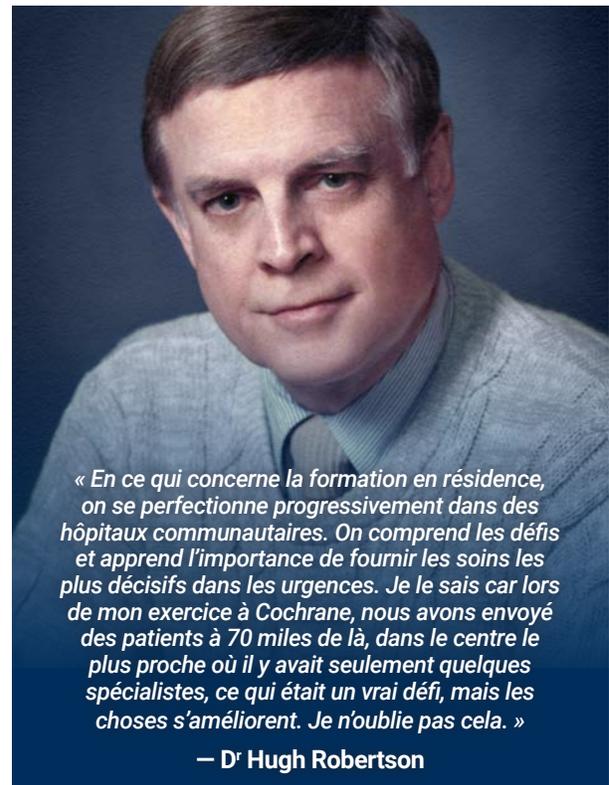
« Je pense que pour les étudiantes et étudiants de l'EMNO qui s'intéressent à la médecine familiale, c'est une réelle occasion d'enrichir leurs connaissances en ce domaine. J'ai rencontré plusieurs médecins au fil des années, et beaucoup des plus remarquables étaient ceux que j'ai rencontrés dans des cabinets ruraux. »

La valeur de la résidence en médecine dans le Nord de l'Ontario a été à son avis la possibilité d'explorer les spécialités et d'élargir sa carrière en radiologie.

« Quand je pense à la médecine rurale, je pense 'vaste champ d'exercice' car on aborde tout, depuis l'obstétrique à haut risque jusqu'aux maladies rares. Faire des remplacements dans des cabinets de médecins de famille est une expérience unique. J'ai appris très vite que je devais avoir le plus de connaissances possibles sur tous les aspects de la médecine. »

« J'ai beaucoup de respect pour les gens du Nord. Ils ont moins accès aux soins de santé que dans d'autres régions du Canada, et pourtant, j'ai remarqué qu'ils aimaient profondément la vie dans le Nord. »

Pour en savoir davantage, consultez le site **Nouvelles de l'EMNO**. Si vous désirez contribuer à l'avenir de la médecine dans le Nord de l'Ontario, communiquez avec l'équipe de l'avancement ou rendez-vous à nosm.ca.



L'événement « Interrogez une diplômée ou un diplômé » crée une culture de mentorat



Des étudiantes et étudiants en médecine ont récemment été en contact avec des diplômées et diplômés de l'EMNO durant la toute première activité virtuelle de mentorat « Interrogez une diplômée ou un diplômé ». La soirée leur a donné l'occasion de parler à d'anciens étudiants et étudiantes de ce qui les préoccupait au plus haut point et de leur poser des questions brûlantes, y compris la préparation pour le processus du Service canadien de jumelage des résidents (CaRMS) en quatrième année, l'examen d'agrément des médecins, et des conseils pour étudier. Vingt-deux étudiantes et étudiants ont posé leurs questions à un groupe de trois diplômés.

L'événement a aussi été un outil important pour réduire le stress et l'anxiété, communs lors de la candidature et de la préparation pour la résidence, réputée pour être la partie la plus difficile des études de médecine. Une étude menée par des étudiantes et étudiants a révélé que les périodes les plus stressantes des études de médecine sont la première année et la quatrième année qui est la période de candidature pour la résidence.

« J'ai personnellement été en relation avec plusieurs résidentes et résidents en pédiatrie tout au long de la deuxième à la quatrième année. J'ai trouvé cela très utile pour choisir des stages aux choix, en particulier de pouvoir m'adresser à un mentor pour revoir mes lettres personnelles pour la résidence et de recevoir des mots d'encouragement avant le jumelage du CaRMS, raconte la D^{re} Josée Lalanne, diplômée de l'EMNO (MD 2017). J'ai eu la chance d'établir ces liens et je pense que tous les étudiants et étudiantes en médecine devraient avoir cette possibilité. »

Le mentorat fait partie des éléments facilitateurs dans le plan stratégique 2025 de l'EMNO. Édifier et entretenir une culture d'apprentissage et de soutien continu est encore plus précieux pendant la pandémie de COVID-19 car la population étudiante doit transiger avec des défis nouveaux ou en évolution.

« Il est fondamental d'avoir quelqu'un qui appuie la population étudiante pendant cette période éprouvante, affirme la D^{re} Lalanne. L'EMNO est une communauté résiliente d'étudiantes et étudiants, de résidentes et résidents, et de membres du corps professoral et du personnel, dont la forte cohésion permet d'avoir de solides amitiés et du soutien vital durable. »

Le conseil le plus précieux des mentors de la D^{re} Lalanne qu'elle espère transmettre est que les études de médecine sont difficiles mais que vous pouvez compter sur du soutien : « Il y aura des hauts et des bas mais faites confiance au processus, les choses reprendront leur place. Il y a de nombreux parcours différents après l'obtention du grade, et les mentors apportent du soutien et inspirent. »

La prochaine séance « Interrogez une diplômée ou un diplômé » est prévue pour 2022. Les personnes en première et deuxième année de médecine recevront une invitation. Pour y participer en tant que mentor, les diplômées et diplômés sont invités à écrire du Bureau des diplômées et diplômés de l'EMNO à alumni@nosm.ca.

Le personnel de l'EMNO établit des relations vitales

Sam Senecal, coordonnateur communautaire à l'EMNO, apporte du soutien aux communautés partenaires qui fournissent des possibilités d'apprentissage par l'expérience à la population étudiante de l'EMNO, une partie intégrante fondamentale de la formation médicale à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. M. Senecal est un agent de liaison communautaire essentiel très précieux depuis la création de l'École. C'est un travail complexe qu'il accomplit depuis 16 ans.



« Il y a un risque inhérent à envoyer des étudiantes et étudiants en médecine dans des communautés des Premières Nations éloignées et accessibles par air. Pour la plupart, ils vont dans une réserve pour la première fois. Mais j'ai été tout à fait convaincu depuis le premier jour. J'ai vu les possibilités; il y a tellement de potentiel ici » dit-il.

La réciprocité et la responsabilité sont les points de focalisation. Les communautés des Premières Nations isolées dans le Nord de l'Ontario sont des partisans convaincues de l'École depuis sa création. Même avant l'arrivée de la première classe en 2005, l'EMNO s'était engagée à améliorer la santé de toutes les populations et communautés du Nord de l'Ontario. Dès les premiers stades de son établissement, elle a consulté des communautés autochtones conformément à sa responsabilité sociale envers la région qu'elle sert. L'EMNO compte sur l'expérience des chefs de file communautaires pour améliorer la formation de toute la population étudiante et aller de l'avant.



Diplômées et diplômés autochtones

Beaucoup de communautés qui s’allient avec l’École n’ont pas encore accès à un médecin de famille à temps plein. Il n’y a pas de solution simple. C’est un défi à long terme établi : « Quand je parle aux communautés, je suis très direct à ce sujet. Je sais que l’EMNO récoltera les fruits de son partenariat immédiatement car les étudiantes et étudiants reviennent plus culturellement et socialement conscients de ce qui se passe vraiment dans les communautés, explique M. Senecal. Cependant, les bienfaits pour les communautés sont moins immédiats. Il faudra du temps mais nous progressons lentement et sûrement. Jusqu’à présent, l’EMNO a produit plus de 50 médecins autochtones ».

Le rêve de M. Senecal est de voir une diplômée ou un diplômé de l’EMNO de chacune des 42 communautés alliées avec l’École mais il sait que cela prendra du temps. Il souligne d’autres bienfaits, notamment les relations durables entre les étudiantes et étudiants et les membres des communautés, et les jeunes des communautés qui sont encouragés et inspirés par les étudiantes et étudiants en médecine en stage dans leur communauté à faire carrière dans les professions de la santé.

« Redresser le déséquilibre des pouvoirs aux plus hauts niveaux, faire passer les risques, entendre nos voix, et mettre un terme aux comportements racistes discrets plus difficiles à décerner, voilà le défi. Il est important de comprendre que notre peuple est comme un arc-en-ciel. Vous pourriez parler sans le savoir à une personne autochtone à la peau claire. Comment donner à notre population étudiante le pouvoir de s’exprimer? Pas seulement les Autochtones, toute la population étudiante. »

– Sam Senecal

Selon M. Senecal, la culture à l’École est la clé, surtout parmi la population étudiante. Tout revient au respect mutuel et à une vraie compréhension des iniquités auxquelles d’autres sont confrontés. « Je suis très fier de nos étudiantes et étudiants qui ont surmonté beaucoup d’obstacles pour parvenir là où ils sont. Il y a tant de termes impropres que les autres ne comprennent pas. Cela signifie que d’autres personnes peuvent confronter les mêmes obstacles avec succès. »

À quoi ressemble le bien-être dans le Nord

L'École de médecine du Nord de l'Ontario donne la priorité au bien-être personnel, y compris aux bienfaits des sorties dans la nature, afin de provoquer le changement dans l'ensemble de la culture de la médecine, en commençant sans tarder par la population étudiante et les résidentes et résidents en médecine. Elle fait cela à un moment où selon des études fondées sur des preuves sur les bienfaits de la nature, les sorties dans la nature sont pour la première fois prescrites aux patients dans tout l'Ontario.

« Il est formateur d'établir des habitudes saines durables pendant les études de médecine et de donner l'exemple de ces habitudes à nos homologues dans la profession médicale et à nos patients. Par exemple, prendre conscience des bienfaits personnels que l'on ressent après une randonnée sur un sentier ou une baignade dans un lac est en fait un remède pour lutter contre le stress, l'anxiété et l'épuisement professionnel » affirme le Dr Lee Toner, doyen associé intérimaire, Formation médicale de premier cycle.

Dans un récent blogue **Routes du Nord**, la Dre Sarita Verma, doyenne et PDG de l'EMNO, encourage la communauté de l'École à respirer et à voir les bienfaits de la nature : « La prochaine fois que vous sortirez, respirez profondément. Il n'y a à peu près pas de pollution dans l'air cet hiver. Respirer cet air pur et vivifiant est comme gagner à la loterie. C'est une magnifique sensation. »

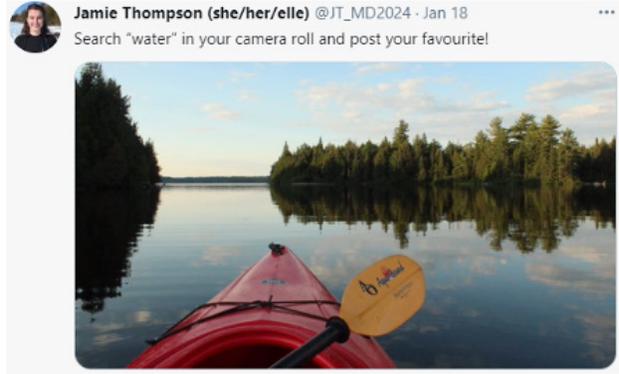
Lyndon Letwin, étudiant en deuxième année de médecine à l'EMNO se sent détendu, satisfait,

accompli, reconnecté et recentré après avoir passé du temps dans la nature : « Je trouve que cela fait de moi un meilleur étudiant. J'ai plus de mal à me concentrer dans l'environnement d'apprentissage en ligne lorsque j'ai de l'énergie refoulée; alors toute sortie m'aide grandement à maintenir un esprit calme, à me concentrer sur mon travail et à être de bonne humeur. »

Jamie Thompson, en première année de médecine, est une métisse francophone originaire de Manitouwadge qui aime les activités en plein air et parler de ses aventures dans les médias sociaux. L'expérience rafraîchit son corps et son esprit : « Une longue journée de camping ou de randonnée améliore toujours beaucoup mon bien-être. Quelque chose dans le fait d'être en plein air, déconnectée du monde, sans distractions, me débarrasse vraiment de mes arrières-pensées, de mes soucis et du brouillard dans mon cerveau ».

Elle fait partie de la prochaine génération de médecins qui ont vécu la transition intense vers l'apprentissage en ligne pendant la pandémie de COVID-19. Le temps passé en plein air aide toute la population étudiante de l'EMNO à endurer les longues heures d'études en ligne.

« Je recommande vraiment à tout le monde de sortir car nous avons besoin de faire des pauses, dit-elle. C'est particulièrement vrai dans un monde de COVID-19, où toute notre vie sociale, éducative et professionnelle se déroule sur des écrans. Le simple fait de sortir et de faire une petite promenade dans votre quartier, de faire circuler le



sang, de prendre de la vitamine D et de produire des endorphines peut aider votre corps et votre esprit lorsque vous reprenez vos tâches. »

L'espoir est que cette nouvelle culture de la médecine, où les pauses sont conçues pour améliorer les performances et la santé mentale, devienne plus acceptable et encouragée sur le plan professionnel dans un environnement où les résidentes et résidents continuent d'endurer des gardes de 24 heures et d'étudier la nuit. Et cela ne se limite pas au temps passé dans la nature. Pour se sentir mieux, il y a aussi l'exercice, les activités, les passe-temps ou les intérêts qui aident à se sentir renouvelés ou rafraîchis. Outre les activités de plein air, Jamie aime aussi le travail traditionnel avec les perles.

« Je pense qu'il est important de prendre le temps de se préoccuper de son bien-être sous

ses diverses formes à l'école de médecine, et je peux affirmer que c'est de plus en plus accepté » ajoute-t-elle.

Sur ce sujet également :

- **Ontario doctors set to turn over a new leaf with program that lets them prescribe 'nature' to ailing patients**
- **Visit the PaRx website: People who spend at least two hours in nature each week report significantly better health and wellbeing.**
- **B.C. Doctors are now prescribing nature to boost patient health; The parks prescription program is the first of its kind in Canada.**



Une présentation dans le cadre de
la Série de conférences de la doyenne

PORTANT SUR LE RACISME DANS LA MÉDECINE a

« PROFONDÉMENT TOUCHÉ »

les participantes et participants

**Première discussion sur le racisme organisée par la population
étudiante et menée dans toute l'École**

Des personnes noires, autochtones et de couleur (PANDC) membres de la population étudiante en médecine, du corps professoral, du personnel et d'alliés de l'École de médecine du Nord de l'Ontario se sont regroupées pour discuter en profondeur du racisme dans la médecine, la première discussion du genre à l'EMNO.

« Je suis encore abasourdie. Merci infiniment à nos courageuses étudiantes et organisatrices et aux membres du groupe de discussion d'avoir donné vie à cette séance. Les mots me manquent », a écrit Nada Abdel-Dayem, étudiante en première année de médecine à l'EMNO et membre de la communauté PANDC.

Plus de 100 personnes de la communauté de l'EMNO ont participé à cette conversation très personnelle et sincère au cours de laquelle des invités spéciaux et des médecins chefs de file de tout le Canada ont livré des témoignages émouvants et dit la vérité.

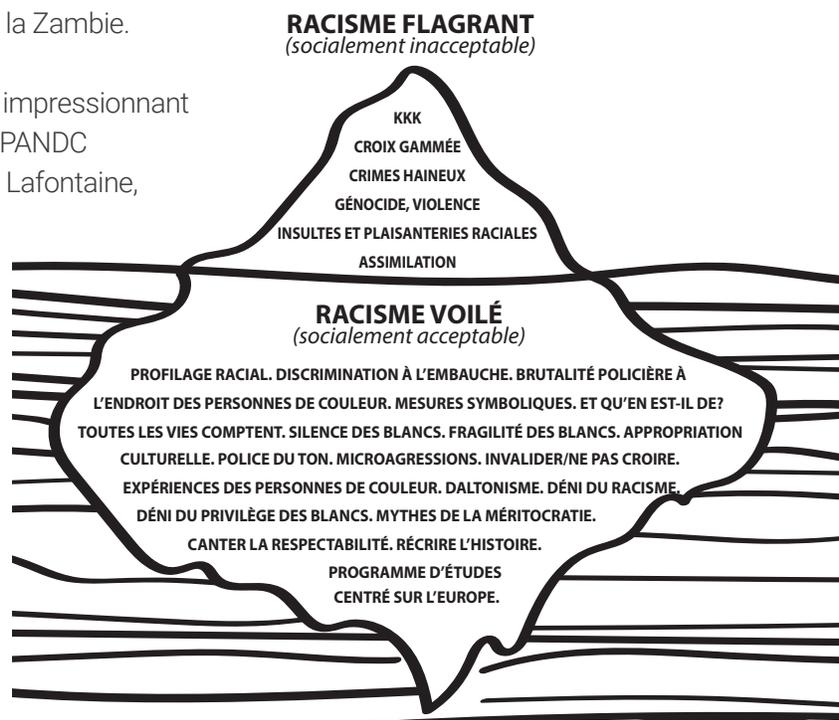
Les étudiantes en médecine de l'EMNO Dee Shin, Justina Marianayagam, Tamika Hamlet, Nusha Ramsoondar, Madeleine Nolan et Brooke Raycraft ont décidé que dans le climat actuel, il était nécessaire d'amener la conversation sur l'injustice raciale à l'EMNO. Un moment marquant a été celui où les cheffes de file étudiantes PANDC ont pris un moment pour dédier la présentation à leurs parents, tous immigrants au Canada de plusieurs pays, dont les Caraïbes, la Corée du Sud, Trinidad et Tobago, le Sri Lanka et la Zambie.

La discussion a été guidée par un impressionnant groupe de médecins chefs de file PANDC canadiens, notamment, le D^r Alika Lafontaine,

premier président élu autochtone de l'Association médicale canadienne (AMC); la D^{re} Doris Mitchell, médecin-chercheuse autochtone, diplômée de l'EMNO et professeure adjointe à l'EMNO; la D^{re} Gigi Osler, chirurgienne ORL et ancienne présidente de l'AMC; la D^{re} Amy Tan, médecin en soins palliatifs; et la D^{re} Kona Williams, première pathologiste judiciaire autochtone du Canada et professeure adjointe à l'EMNO.

La lutte contre le racisme a été le principal sujet de conversation, et les participants ont relaté certaines expériences personnelles de racisme ouvert et caché. Les étudiantes et étudiants ont sensibilisé les participants à l'importance de comprendre les différences entre les diverses formes de racisme, en soulignant qu'elles sont toutes inacceptables et ne devraient pas être tolérées. Ils ont également présenté des stratégies d'alliance qui vont au-delà des médias sociaux et des manifestations de soutien plus « visuelles », comme s'informer, faire du bénévolat, défendre des causes, faire des dons et utiliser son privilège pour l'alliance.

« L'iceberg du racisme »
présenté durant la discussion.



ÉLÉMENTS FACILITATEURS

« L'antiracisme est intégré dans le plan stratégique de l'EMNO, indique la D^{re} Verma. Notre conseil d'administration a adopté une proposition sur la lutte contre le racisme et nous a demandé d'en tenir compte dans notre programme d'études et nos politiques, ainsi que de nous exprimer et d'éliminer le racisme à l'EMNO. Nous avons planifié de consacrer l'année 2021 au changement climatique et à la justice sociale. Nous sommes engagés dans le mouvement de lutte contre le racisme à l'EMNO. »

Un autre article comme celui-ci :

- **L'espoir est à toute épreuve : à l'EMNO, nous avons de l'espoir**

Les membres du groupe de discussion recommandent fortement les livres influents suivants sur le racisme :

- **The Inconvenient Indian** de Thomas King
- **When Breath Becomes Air** de Paul Kalanithi
- **Caste** de Isabel Wilkerson
- **Me and White Supremacy** de Layla Saad
- **Seven Fallen Feathers** de Tanya Talaga
- **How to be an Antiracist** de Ibram X Kendi
- **Dignity-Conserving Care** de Harvey Chochinov
- **21 Things You May Not Have Known About the Indian Act** de Bob Joseph
- **From the Ashes** de Jesse Thistle



Capture d'écran des responsables de la présentation sur le racisme dans la médecine de la Série de conférences de la doyenne de l'EMNO (en ordre alphabétique par groupe) : D^r Alika Lafontaine, D^{re} Doris Mitchell, D^{re} Gigi Osler, D^{re} Amy Tan, D^{re} Sarita Verma, D^{re} Kona Williams; les étudiantes en médecine, Justina Marianayagam, Madeleine Nolan, Nusha Ramsoondar, Brooke Raycraft, Dee Shin; et Lise Lalonde, membre du personnel de l'EMNO.

Le leadership audacieux dans un monde en évolution constante et imprévisible



« Lorsque je suis devenue présidente de l'Association médicale canadienne (AMC), je n'avais pas vraiment compris l'importance de la représentation dans le leadership jusqu'à ce que des hommes et des femmes viennent me dire (et le font encore) qu'ils n'avaient jamais vu quelqu'un qui leur ressemble en position de pouvoir, et grâce à cela, ils pouvaient se voir eux-mêmes en position de pouvoir. C'est alors que j'ai compris qu'il est difficile d'être tant que l'on n'a pas vu. »

— D^{re} Gigi Osler

Le forum le plus fréquenté de l'EMNO, Northern Lights, met en vedette les D^{res} Jane Philpott et Gigi Osler.

Le D^r James Goertzen, doyen associé à l'EMNO, Éducation permanente et perfectionnement professionnel (EPPP), a lancé le forum Northern Lights de 2021. Avec son équipe de l'EPPP, il a fait des arrangements pour que les D^{res} Jane Philpott et Gigi Osler fassent chacune un exposé clé sur le thème du leadership audacieux en période difficile (Daring Leadership in Difficult Times). Dans ce forum virtuel, le corps professoral de l'EMNO a participé à des séances en petits groupes où il a pu poser des questions et s'entretenir directement avec les D^{res} Philpott et Osler.

Le forum Northern Lights a combiné des activités de développement du leadership et des possibilités engageantes d'apprentissage à l'EMNO. Les participantes et participants ont dit que l'événement fut un des meilleurs et des plus mémorables de l'EMNO.

« Il a été intéressant de voir 53 membres du corps professoral de l'EMNO s'instruire et s'exprimer sur le leadership audacieux et vulnérable ainsi que sur le concept d'apprentissage par l'échec, a dit le D^r Goertzen. Il a souvent été question du syndrome de l'imposteur et nous avons tous pu comprendre que même les chefs de file possédant une vaste expérience peuvent ressentir les mêmes émotions que les chefs de file médecins nouveaux ou inexpérimentés. »



Les dirigeantes et dirigeants de l'EMNO

Ingéniosité. Inspiration. Résilience. Ce sont les mots que j'utilise pour décrire l'équipe de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Chaque personne dans cette école a joué un rôle dans le succès du premier stade de notre plan stratégique. Le Groupe de la haute direction et le Groupe de gestion sont irremplaçables, et le personnel, le corps professoral et la population étudiante ont été ouverts et ont appuyé les changements que nous devons faire cette année. Ce rapport ne mentionne que quelques-unes des centaines de personnes qui ont guidé et façonné l'histoire de cette école et qui nous guideront vers l'avenir.

Mes sincères remerciements au conseil d'administration de l'EMNO qui a fait un travail herculéen en naviguant dans les défis de la gouvernance ces derniers mois. Nous n'aurions pas pu aller aussi loin sans vous.

Au fil de son évolution, l'EMNO effectuera de nombreux virages pour réaliser son mandat principal : répondre aux besoins du Nord de l'Ontario en matière de santé. Attachez vos ceintures et mettez votre casque, le voyage demeurera étonnant et passionnant.

Groupe de la haute direction et de gestion de l'EMNO

- **D^r Robert Anderson** – Doyen associé, Formation médicale postdoctorale et sciences de la santé
- **Anita Arella** – Directrice, Affaires professorales
- **Lyne Aubry-Yates** – Directrice, Ressources humaines
- **Jeff Bachiu** – Directeur administratif de la FMPC
- **D^{re} Tara Baldisera** – Doyenne adjointe, Formation clinique
- **Danielle Barbeau-Rodrigue** – Directrice, Affaires francophones
- **Douglas Boreham, Ph. D.** – Responsable de division, Sciences médicales
- **Tamara Boyd** – Cheffe, Ressources éducationnelles pour la FMPC
- **Dan Burrell** – Administrateur de budgets
- **Miriam Cain** – Directrice, Admissions et recrutement étudiant
- **Sherrie-Ann Camilli** – Cheffe administrative de la FMPC
- **Rita Campbell** – Conseillère en ressources humaines
- **Tina Carswell** – Conseillère en ressources humaines
- **D^{re} Catherine Cervin** – Vice-doyenne, Enseignement
- **Jacalyn Cop-Rasmussen** – Cheffe, Réseau universitaire des sciences de la santé
- **Kristy Côté, Ph. D.** – Cheffe, Formation médicale postdoctorale et sciences de la santé
- **Demetrios Demetrakopoulos** – Chef, Technologie de l'information
- **Rahim Dharamsi** – Agent principal de l'avancement
- **Jennifer Fawcett** – Directrice principale, Formation médicale postdoctorale et sciences de la santé
- **Patty Fink** – Directrice, Recherche et bibliothèque des sciences de la santé
- **John Friesen** – Directeur principal, Formation médicale de premier cycle
- **D^r James Goertzen** – Doyen associé, Éducation permanente et perfectionnement professionnel
- **Ray Hunt** – Directeur des opérations
- **Kate Kearney** – Cheffe, Formation médicale postdoctorale et sciences de la santé
- **Steve Kelly** – Directeur, Technologie de l'information
- **Gina Kennedy** – Secrétaire générale et cheffe, relations en matière de politiques et de gouvernance
- **Kimberley Larkin** – Cheffe, Communications
- **Nicole Lauzon** – Cheffe de cabinet

- **Joseph LeBlanc, Ph. D.** – Doyen associé, Équité et inclusion
- **Joel Leduc** – Chef, Relations communautaires
- **Joe Lipinski** – Directeur, Finances et installations
- **Mathieu Litalien** – Directeur, Bureau du renseignement institutionnel
- **D^r David Marsh** – Doyen associé, Innovation en recherche et relations internationales
- **Joey McColeman** – Directeur, Éducation permanente et perfectionnement professionnel
- **D^r William McCready** – Conseiller spécial et doyen associé principal
- **Joanne Musico** – Directrice, Communications et relations publiques
- **D^{re} Sarah Newbery** – Doyenne adjointe, Stratégie de renforcement du corps médical
- **Lorna Pedneault** – Cheffe de projets, Vice-décanat à l'enseignement
- **Lori Piccolo** – Cheffe, Services financiers et administratifs
- **D^r Owen Prowse** – Doyen adjoint, Admissions
- **Denise Raftis** – Cheffe de programme, Programme de stages en diététique dans le Nord de l'Ontario (PSDNO)
- **Michael Ravenek, Ph. D.** – Chef, Sciences de la santé
- **D^r Jason Shack** – Doyen adjoint, Affaires étudiantes
- **D^r Harshad Telang** – Doyen associé, Affaires professorales
- **D^r Lee Toner** – Doyen associé, Formation médicale de premier cycle
- **Jennifer Turcotte-Russak** – Cheffe, Formation médicale postdoctorale et sciences de la santé
- **D^{re} Sarita Verma** – Doyenne et PDG
- **Grace Vita** – Directrice, Planification et gestion des risques
- **Kari Wakefield** – Conseillère en ressources humaines
- **Yolanda Wanakamik** – Directrice, Affaires autochtones
- **D^{re} Barbara Zelek** – Responsable de division, Sciences cliniques

Prix et distinctions décernés en 2020-2021

Au 10 mai 2021

L'EMNO compte de nombreux membres hors pairs du corps professoral, de la population étudiante et du personnel qui font une différence dans leur communauté et contribuent à faire reconnaître l'École. Merci, miigwetch, et thank you pour votre travail et votre engagement continus.

La Société de la médecine rurale du Canada (SMPC) a remis le Prix de l'éducation médicale en milieu rural pour la dixième fois à l'École de médecine du Nord de l'Ontario le 13 avril 2021.

Le Jeu-questionnaire de l'EMNO, créé par **l'Unité des communications de l'EMNO** et Launchfire, a remporté un prix international, Communicator Award, dans la catégorie publicité et marketing pour les concours et promotions. Le programme des Communicator Awards est le principal programme international récompensant l'excellence en communication et préconise le travail efficace et utile.

Madeline Angus est la lauréate du Prix de l'enseignement par des pairs étudiants.

La **D^{re} Chi Cheng**, une cheffe de file de l'établissement de normes éducationnelles dans le programme de psychiatrie de l'EMNO, a reçu le prix Érudit clinique de l'École.

Le **D^r Yves Jean-Guy Côté** a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale de la Fondation pour l'avancement de la médecine familiale du Collège des médecins de famille du Canada (CMFC).

ÉLÉMENTS FACILITATEURS

Le **D^r Brett Danielson** a reçu le Prix 2020 de l'enseignant désigné par la population étudiante de l'EMNO.

Le **D^r Zacchary Fredette** a reçu le Prix de l'enseignement par un résident de la Professional Association of Residents of Ontario (PARO) qui honore les résidentes et résidents qui ont fourni des expériences d'apprentissage clinique hors pair à des résidents et à des stagiaires.

Le **D^r Kyle Harper** a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale de la Fondation pour l'avancement de la médecine familiale du CMFC.

Le **D^r Ed Hirvi** est le lauréat du Certificat de mérite de l'Association canadienne pour l'éducation médicale décerné en janvier 2021 aux membres du corps professoral dévoués à la cause de l'éducation médicale dans les facultés de médecine du Canada.

Le **D^{re} Lois Hutchinson**, clinicienne en psychiatrie, enseignante et mentor, a été nommée professeure agrégée honoraire de l'EMNO.

Le **D^r Ben Joseph** est le lauréat du Prix du défenseur de la population étudiante et de chef de file. Il a également reçu le prix du fonds spécial des Coordinators of Psychiatric Education pour son article intitulé *Gladue courts and advocacy training in residency*.

Le **D^r Brent Kennedy** a reçu le Prix du leadership de la Physician Clinical Teachers Association (PCTA).

Le **D^r Roy Kirkpatrick** a reçu le Prix du mérite de spécialiste rural de la Société de médecine rurale du Canada. Ce prix est remis à un spécialiste qui vit et travaille dans le Canada rural et récompense l'engagement à long terme à servir sa communauté.

D^r Michael Kirlew a reçu le Prix Jean-Pierre Despins remis chaque année à un médecin de famille membre du CMFC qui s'est illustré comme ardent défenseur et porte-parole public de la médecine familiale, des médecins de famille et de leurs patients.

Le **D^r Bryan MacLeod** a reçu le Prix d'enseignement clinique de la PARO qui récompense le rôle essentiel que les bons enseignants cliniques jouent dans la formation de nouveaux médecins.

Justina Marianayagam est la lauréate du prix de l'EMNO Activités savantes de 2020 décerné à un membre de la population étudiante.

Jai Mashru a reçu le Prix de la citoyenneté de la PARO destiné aux étudiantes et étudiants en médecine.

Le **D^r Michael Mason** a reçu le Prix d'excellence en enseignement clinique de la PARO qui récompense le rôle essentiel que les bons enseignants cliniques jouent dans la formation de nouveaux médecins.

La **D^{re} Janet McElhaney** est la lauréate du Prix Jonas Salk de la Marche des dix sous du Canada qui récompense une contribution extraordinaire à la prévention, au soulagement ou à l'élimination d'un handicap physique.

La **D^{re} Sarah McIsaac** a reçu le deuxième Prix annuel de la femme médecin inspirante de 2020 de la Canadian Women in Medicine.

Radu Alexandru Moise, Ph. D., professeur agrégé qui explore les rôles de la nutrition dans la santé et la maladie, a reçu le prix Érudit de l'EMNO.

Le **D^r Sean Moore** est le lauréat du Prix du médecin urgentiste de l'année décerné en 2020 par l'Association canadienne des médecins d'urgence en reconnaissance de l'excellence en médecine d'urgence.

Donna Newhouse, éducatrice médicale qui a dirigé l'établissement des laboratoires d'anatomie de l'École, a reçu le prix Éducateur médical de l'EMNO.

Brittany Pennock est la lauréate du prix du Temple de la renommée médicale canadienne qui récompense des étudiantes et étudiants en deuxième année de médecine qui illustrent la persévérance, la collaboration et l'esprit d'entrepreneuriat.

La **D^{re} Niharika Shahi** a reçu le Prix des jeunes chefs de file de l'Association médicale canadienne (étudiants en médecine) pour ses activités hors pair de promotion des problèmes de santé uniques au Nord.

Le **D^r Roger Strasser**, doyen fondateur émérite de l'EMNO, a été nommé associé honoraire en 2020 du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Zacharias Suntres Ph. D., doyen adjoint et président d Comité d'évaluation et de promotion de la population étudiante, a reçu le prix Leader dans l'enseignement de l'EMNO.

La **D^{re} Jenny Thomas** a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale de la Fondation pour l'avancement de la médecine familiale du CMFC.

Le **D^r John Tuinema** est le lauréat du prix de l'EMNO Enseignement entre pairs étudiants.

Diana Urajnik Ph. D., a reçu le Prix d'excellence en enseignement de l'Université Laurentienne.

La **D^{re} Sarita Verma**, doyenne et PDG de l'EMNO, a été inscrite sur la Power List de 2021 du Réseau canadien de la santé.

Le **D^r Stephen Viherjoki** a reçu le Prix du service en milieu rural de la SMRC en reconnaissance de son service dans une

communauté rurale canadienne pendant dix ans ou plus.

La **D^{re} Katrina Ward** a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale de la Fondation pour l'avancement de la médecine familiale du CMFC.

La **D^{re} Janice Willett**, gynécologue en exercice depuis plus de 25 ans à Sault Ste. Marie et ancienne doyenne associée à l'EMNO, a reçu le titre de professeure agrégée honoraire à l'EMNO.

Le **D^r Malcolm Wilson**, clinicien, mentor et enseignant très engagé auprès des résidentes et résidents et du corps professoral dans le Nord, a reçu le titre de professeur agrégé honoraire à l'EMNO.

La **D^{re} Barb Zelek** (Marathon) a reçu le Prix du mentorat en milieu rural de la SMRC remis à un médecin rural qui fait preuve d'un engagement hors pair envers le mentorat et le soutien à de futurs médecins ruraux et/ou à des médecins ruraux qui exercent déjà.

PROMOTIONS DU CORPS PROFESSORAL EN 2020 ET 2021

Professeur

- **Neelam Khaper, Ph. D.**

Professeure adjointe

- **Mme Cara Green**

Professeur agrégé

- **D^r Alex Anawati**
- **D^r Olexiy Aseyev**
- **D^r Bindu Bittira**
- **D^{re} Sarah Clark**
- **D^r Bruce Cook**
- **D^r Jonathan Dellavedova**
- **D^r Kurt Droll**
- **D^r Hazem El Mansy**
- **D^r Greg Gamble**
- **D^r Andreas Kumar**
- **D^{re} Nicole Laferriere**
- **D^r William MacGregor**

- **D^{re} Jennifer McPhail**
- **D^{re} Mary Olsten**
- **D^r Krzysztof Opryszczko**
- **D^{re} Christine Pun**
- **D^{re} Katherine Richardson**
- **D^r Deborah Saunders**
- **D^r Walid Shahrou**
- **D^r Andrew Smith**
- **D^r Jonathan Smith**
- **D^{re} Silavana Spadafora**
- **D^r Ioannis Voutsadakis**
- **D^{re} Diane Whitney**

